8 MAI 1926

# Cahiers du Bolchévisme

NUMÉRO SPÉCIAL

Avant le Congrès National du P.C.F.
JUIN 1926

LES QUESTIONS

D'ORGANISATION

TURKURTUR KATURUT PULARA KATUR KATUR PERCAMBURKAN PERCAMBURKAN PERCAMBURKAN PERCAMBURKAN PERCAMBURKAN PERCAMBURKAN P

## Cahiers du Bolchévisme

Sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire... Ce n'est que s'il est dirigé par une théorie d'avant-garde que le Parti peut jouer son rôle de combattant d'avant-garde.

N. LÉNINE

SOMMAIRE -	
	Pages
Maurice Thorez. — Pour le Congrès national	1045
Résolution sur l'organisation adoptée par le VIº Exécutif	
Élargi de l'I. C	1050
Instruction sur la structure et le fonctionnement des	
cellules d'entreprises et de rues	1055
Résolution sur la question des cellules d'entreprises et	
de rues	1071
Résolution sur les journaux d'usines	1078
Résolution sur la structure et le travail des rayons et	
sous-rayons	1082

#### PRIX DES ABONNEMENTS

	France	Etranger U. P.
	-	-
3 mois	7 fr.	9 fr.
6 mois	13 fr.	17 fr.
1 an	25 fr.	33 fr.

Le Numéro: 1 franc

#### AVIS AUX LECTEURS

Nous insistons auprès de nos camarades pour qu'ils prennent tous un abonnement; ils nous éviteront ainsi des frais considérables. L'envoi sous pli fermé sera fait à tous les camarades qui en feront la demande (moyennant une petite augmentation de 3 fr. par trimestre pour frais de port).



### POUR LE CONGRÈS NATIONAL

. . .

Le prochain Congrès National doit exercer une influence décisive sur le développement ultérieur de notre Parti et sur le renforcement de sa capacité politique.

Sur la base de la résolution adoptée à l'Exécutif élargi, notre Congrès National devra apporter une réponse claire et ferme aux nombreuses questions qu'une situation de plus en plus sérieuse pose devant le Prolétariat et devant son Parti.

L'application d'une juste politique et l'emploi d'une tactique souple et intelligente exigent et exigeront une organisation solide, capable de dresser en un bloc homogène et puissant l'ensemble du Parti de la cellule au C. C.

C'est pourquoi l'étude des questions d'organisation tiendra une place très importante au Congrès du Parti, et que leur solution provoquera une discussion approfondie.

Mais déjà, en dépit des nombreuses difficultés rencontrées, voici qu'il est possible de poser les questions d'organisation non plus sur le plan exclusivement théorique, mais de les examiner, — à la lumière d'une expérience parfois chèrement acquise, — sur le terrain pratique des réalités quotidiennes.

Deux années d'efforts vers la réorganisation du Parti permettent de résoudre plus efficacement les problèmes des cellules, des rayons et des sous-rayons, des fractions. Le Parti ne saurait se contenter présentement des formules générales sur les bienfaits d'une bonne organisation. Il exige une réponse nette sur l'application concrète de telle ou telle forme d'organisation préconisée par les Congrès ou les organes dirigeants du Parti et de l'I. C. Le C. C. a donc décidé la convocation, à la veille du Congrès, d'une conférence spéciale qui traitera pratiquement les questions d'organisation, qui préparera pour le Congrès des matériaux de discussion, et élaborera les textes définitifs de nos résolutions d'organisation.

En premier lieu, le C. C. a décidé que la discussion se poursuivrait sur la base des thèses adoptées par la Conférence d'Ivry. La rédaction d'une nouvelle thèse aurait jeté un peu plus de confusion et n'aurait pas marqué suffisamment la continuité de notre travail de réorganisation, dont les côtés faibles ne sauraient nous faire oublier les résultats positifs.

La deuxième Conférence d'organisation de l'I. C. a confirmé persque en tous points nos thèses d'Ivry sauf en ce qui concerne les fractions. Elle s'est bornée, après l'audition des représentants des grands partis de l'I. C., à l'élaboration de directives pratiques complétant et détaillant les résolutions antérieures.

C'est ainsi que la deuxième Conférence d'Organisation de l'I. C. a adopté une série de résolutions particulières que nous avons rassemblées dans ce Cahier et que le C. C. soumet à la discussion.

La conférence d'organisation du Parti tirant la conclusion de toute la discussion qui doit se poursuivre durant ces deux mois, amendera, rectifiera les thèses d'Ivry, précisera et détaillera plus encore, s'il le faut, les résolutions particulières et soumettra l'ensemble au Congrès du Parti.

L'ordre du jour de la Conférence comporte trois points: 1° Les cellules; 2° Les sous-rayons, rayons et régions; 3° les fractions. Le C. C. n'a pas voulu charger inutilement l'ordre du jour pour qu'il ne soit pas procédé à une parlotte générale ne formulant aucune directive pratique. Il a cru sage de sérier les questions et de souligner celles qui sont, actuellement, les plus importantes, afin d'en permettre l'étude détaillée.

La question des cellules pose trois problèmes essentiels : la composition des cellules, leur direction, le journal d'entreprise.

Le faible pourcentage d'ouvriers de grosses usines dans les rangs du Parti, les lacunes d'une réorganisation qui ne fut pas accompagnée d'une active campagne de recrutement, l'absence de cellules de rues ont provoqué la création d'organismes amorphes baptisés cellules d'entreprises, mais groupant quelques ouvriers seulement de l'usine intéressée à côté d'un nombre trop grand de rattachés. Les cellules d'entreprises doivent être débarrassées rapidement des camarades qui n'y ont pas leur place.

Tous ceux qui ne travaillent pas à l'usine (sauf évidemment quelques particuliers) doivent être groupés sur le lieu d'habitation en cellules de rues.

Au contraire, un grand nombre d'ouvriers occupés dans de petites entreprises et groupés actuellement dans des cellules de rues doivent être rattachés à des cellules d'entreprises voisines de leur lieu de travail; de même pour les ouvriers du bâtiment, des ports, des transports, malgré les difficultés particulières résultant de leur profession.

Nos cellules manquent encore de vie politique. Mais le remède n'est pas dans la suppression des cellules, comme le demandent les éternels critiques de l'opposition. Le remède est dans la création d'une direction de cellule, dans la nomination d'un bureau qui prépare soigneusement les réunions de la cellule, qui suscite les discussions politiques et qui répartisse le travail entre tous les membres de la cellule.

La rédaction et la fusion du journal d'entreprise doit être considérée comme une des tâches essentielles de la cellule. Outre que le journal d'entreprise est un excellent moyen d'agitation et de propagande, outre qu'il lie intimement le Parti aux ouvriers de l'usine, le journal d'entreprise perfectionne politiquement les membres de la cellule qui le préparent, le rédigent et il les habitue au travail pratique et clandestin par l'effort matériel de confection et de diffusion auquel il les astreint.

Nos journaux d'entreprises ont quelque peu dissimulé leur figure communiste ces derniers mois. Pour éviter la répression, on a successivement abandonné le sous-titre : « Edité par la cellule communiste » et le titre lui-même, puis on a même cessé d'écrire le mot Communiste, sans donner pour cela une allure et une conclusion communistes aux articles publiés par le journal d'entreprise. Je ne parle pas de l'uniformité, de la présentation souvent peu attrayante de nos journaux.

La création des cellules avait été complétée par le découpage fantaisiste de rayons, chevauchant arbitrairement les limites de plusieurs quartiers ou arrondissements dans les grandes villes, et même de plusieurs départements en province. Déjà, depuis Clichy, il a été apporté dans ce domaine de nombreuses améliorations.

Mais une lacune importante avait subsisté jusqu'à ces derniers temps : la faiblesse de l'organisation du Parti sur la base locale. Je ne veux pas insister sur l'expérience assez malheureuse des groupes de travail créés hâtivement à l'occasion des élections municipales et cantonales. Ce fut une expérience déplorable qui révéla un mal profond; l'insuffisance de l'activité communiste sur le plan local.

Ce sera le rôle du sous-rayon de remplir, sous le contrôle du rayon, toutes les tâches du Parti dans le cadre administratif, quartier ou localité, qui lui est confié. La création du sous-rayon ne signifie pas le retour à la section. Il s'agit d'ailleurs bien moins de supprimer que de transformer progressivement, que d'adapter notre organisation aux conditions particulières du travail dans chaque entreprise, dans chaque localité. Le sous-rayon, s'il dirige la politique locale et s'il organise les fractions à base territoriale, consacre une grande part de son activité à la création et au soutien

POUR LE CONGRÈS NATIONAL

1049

des cellules d'entreprises et des cellules de rues. Il les visit fréquemment et coordonne leurs efforts sur le plan local. Le travail du sous-rayon ne saurait réduire l'activité propre des cellules, pas plus qu'il ne peut diminuer le rôle du rayon.

Le rayon reste le principal organisme de base entre la cellule et la région. La nomination de son Comité et la désignation d'un secrétaire, que les efforts doivent tendre à rendre permanent, sont des tâches sérieuses. Le Comité de rayon composé des éléments les plus actifs doit être l'animateur des cellules de son ressort. Il doit, sous la direction du secrétaire, et sans une division arbitraire entre le travail politique et le travail d'organisation, constituer une collectivité responsable devant la conférence du rayon et le Comité régional.

La Conférence d'organisation apportera vraisemblablement les modifications proposées par le Bureau d'organisation au plan de nos régions, dont certaines sont trop grandes et d'autres arbitrairement construites. Il s'agit de faire cadrer autant que possible nos régions avec les régions confédérales en choisissant un centre commun qui permette une liaison profitable et indispensable. Il s'agit surtout, par la création de centres régionaux actifs, de permettre au C. C de diriger effectivement toute la politique, toute l'action du Parti.

Enfin sur le troisième point à l'ordre du jour, une discussion sérieuse et méthodique doit s'engager dans le Parti.

Le Parti doit résoudre rapidement la question des fractions, notamment des fractions syndicales.

Pour permettre au Parti de développer systématiquement son influence, des fractions communistes doivent être constituées dans toutes les organisations extérieures qui comptent dans leurs rangs plusieurs de nos adhérents. Les fractions doivent être créées également dans les organes dirigeants lorsqu'il s'y trouve des communistes.

Les fractions ne décident pas de la politique générale du Parti. Elles ne sont pas des organismes de base comme les cellules. Elles sont entièrement subordonnées aux comités correspondants du Parti dont elles reçoivent les directives. Mais dans leur travail quotidien, les fractions doivent être pourvue d'une large initiative en vue de l'application pratique de toutes les décisions du Parti.

Les fractions d'organismes supérieurs doivent en outre diriger l'activité des fractions d'organismes inférieurs, sans que la direction et le contrôle des comités du Parti puissent être affaiblis.

Ainsi sur les trois points à l'ordre du jour un travail sérieux doit être réalisé par la Conférence d'organisation.

Sur chacun de ces points se grefferont en outre de nombreuses questions connexes : liaison à tous les échelons avec l'organisation des Jeunesses communistes et aide au travail des jeunes par tout le Parti, y compris nos fractions; organisation de la main-d'œuvre étrangère et des femmes travailleuses; organisation des paysans; organisation du Front Unique (Comités d'Unité prolétarienne, Comités d'Entente, Comités mixtes), etc., etc...

Le C. C. et son B. O. demandent aux membres du Parti de réfléchir sur tous ces problèmes d'organisation, ils les invitent à discuter sur chaque question, à soumettre dans leurs cellules, leurs rayons, leurs régions, toutes leurs suggestions pour que la Conférence d'organisation réalise pleinement ses buts : permettre au Congrès National de fixer pratiquement les formes d'organisation d'un Parti communiste solide, et de déterminer les méthodes pour leur application rationnelle.

Maurice Thorez.



## Résolution sur l'organisation adoptée par le VI° Exécutif Élargi de l'I. C.

Après avoir entendu les rapports des représentants des cellules et comités de rayons de l'U. R. S. S. d'Allemagne, de Tchéco-Slovaquie et de France, des militants des syndicats de ces mêmes pays, ainsi que l'Italie, d'Angleterre et de Norvège, et les débats animés avec la participation des représentants des P. C. d'Amérique, de Suède, de Suisse et de l'I. C. J., la 2º Conférence d'organisation des sections de l'I. C., après discussion et vote de résolutions et d'instructions sur les cellules, l'appareil de base et central du parti, les journaux d'usines et le travail des fractions communistes dans les syndicats, constate ce qui suit :

1° La pratique a pleinement confirmé la justesse des décisions de l'I. C. concernant la réorganisation des partis communistes sur la base des cellules, et a justifié la ligne de la 1<sup>re</sup> Conférence d'organisation dans la question de la suppression de l'ancien et traditionnel système des fonctionnaires, qui nous avait été légué par la social-démocratie. Il en est de même de la nécessité de la création des cellules de rues, afin d'englober et d'organiser les communistes qui ne travaillent pas dans les entreprises, et de faire le travail du parti sur le lieu de domicile.

Le travail d'organisation des partis communistes a progressé durant l'année écoulée. La réorganisation du parti sur la base des cellules d'entreprises a eu une répercussion favorable sur la participation des membres au travail du parti, et le nombre des camarades actifs s'est élevé jusqu'à 60 p. 100 dans certaines cellules. D'autre part, la réorganisation, du fait de l'existence et du travail des cellules, a aidé pour une grande part à mettre fin à la crise intérieure dans différentes sections importantes de l'I. C. et à activer l'application de la ligne de l'I. C.

Grâce à la création et au travail des cellules d'entreprises, nos partis ont réussi à gagner de nouveaux éléments ouvriers des usines et à répandre de la littérature communiste parmi les ouvriers des usines. Les journaux d'usines, de leur côté, ont joué un rôle des plus importants dans le développement de l'approfondissement de notre influence parmi les masses ouvrières. Dans de nombreux cas, ils ont aidé le parti communiste à rapprocher des ouvriers social-démocrates et sans parti, et même à influencer les couches les plus arriérées. Ils ont aidé enfin à faire connaître aux ouvriers le caractère de la politique du parti communiste.

De cette façon, le travail des cellules d'entreprises, malgré toutes les fautes visibles encore existantes, a permis aux partis de s'engager dans la voie d'un rapprochement avec l'ensemble des masses ouvrières et en particulier avec les couches qui, jusqu'à maintenant, se trouvent encore sous l'influence et la direction de la social-démocratie. Les cellules d'entreprises ont souvent permis aux partis communistes de réaliser le front unique dans les entreprises avec les ouvriers qui se tenaient à l'écart de notre parti jusqu'à ces temps derniers; enfin, ce qui est d'une importance primordiale, les cellules communistes ont incité les ouvriers, des usines, dans beaucoup de pays, à rentrer ou à retourner dans les syndicats.

#### RÉSOLUTION ADOPTÉE PAR LE VI° EXÉCUTIF ÉLARGI

Tout cela prouve que les cellules d'entreprises sont vraiment, pour les partis communistes des pays capitalistes travaillant légalement ou illégalement, la forme fondamentale de l'organisation du parti, forme la mieux adoptée pour la discussion et l'application des décisions du parti parmi les masses. Cette forme d'organisation permet aussi de constater l'état d'esprit des ouvriers et crée parmi les organes du parti les conditions préalables pour réagir à temps à l'égard de l'état d'esprit des ouvriers.

En même temps, il faut que les sections de l'I. C. se rendent compte clairement des difficultés réelles rencontrées au cours de la réorganisation du parti (existence d'un grand nombre de communistes chômeurs, fermeture d'ateliers dans les entreprises, aggravation de la terreur blanche et patronale, renvoi des communistes des grandes usines et leur concentration dans les petites usines et ateliers, etc...).

Pour cette raison, la Conférence d'organisation souligne qu'il faut accorder encore plus d'attention aux cellules que par le passé; qu'il faut animer encore plus leur activité politique en liant l'ensemble de leur travail aux campagnes et actions politiques du parti. Il est important d'augmenter la force des cellules d'entreprises par le recrutement de nouveaux membres pris dans les rangs des ouvriers d'usines; il faut s'efforcer de conserver et de renforcer les cellules dans les grandes entreprises, surtout dans les périodes de crise économique et de fort chômage.

De plus, la pratique a montré que l'un des défauts les plus importants du travail des cellules dans la majorité des partis est qu'elles n'ont pas encore de bureaux de cellule. Et même lorsque ce bureau de cellule existe, son activité est souvent tout à fait insuffisante.

Les bureaux des cellules ne remplissent pas encore les fonctions d'organes dirigeants, ce qui, par conséquent, est très néfaste pour tout le travail. Les partis communistes doivent accorder une attention plus grande qu'auparavant aux questions de structure et de l'organisation de travail des bureaux de cellules. Ils doivent veiller à ce que les cellules possèdent des organes dirigeants capables de mener le travail des cellules de façon systématique et constante. Dans ce but, devront être choisis les membres de la cellule les plus actifs, les plus expérimentés et les plus éprouvés pour répartir entre eux, de façon judicieuse, les différentes tâches du parti.

En ce qui concerne les cellules de rues, il faut remédier à tous les défauts existant dans leur structure et dans leur composition. Il y a lieu de créer des cellules de rues là où elles sont nécessaires et où elles n'existent pas encore. Il faut enlever aux cellules d'entreprises le trop grand nombre de membres rattachés ne travaillant pas dans les entreprises, et qui doivent faire partie des cellules de rues. D'autre part, il faut faire passer des cellules de rues dans les cellules d'entreprises tous les membres du parti qui ne doivent pas appartenir aux cellules de rues (ouvriers du bâtiment et des transports, chômeurs, etc...). Enfin, il faut éviter la répétition des erreurs que certains partis ont commises en créant des cellules de rues par trop grandes, en y consacrant les camarades d'un rayon ou d'un sous-rayon, ce qui rapprochait les cellules de l'ancien type d'organisation (section). Pour éviter cette possibilité, il faut créer dans les limites d'un rayon ou d'un sous-rayon, en général non pas une, mais plusieurs cellules de rues, englobant une ou plusieurs rues.

2° Le perfectionnement et la structure de l'appareil du parti qui, de la base au sommet fonctionne généralement de façon encore imparfaite,

est l'une des tâches les plus importantes du parti communiste. Il faut avant tout une direction unique, et il faut éviter une séparation artificielle entre le travail d'organisation et le travail politique. Il faut en finir avec la séparation mécanique en secrétaires politiques et d'organisation, dans les comités de rayon, de sous-rayon et de région; il faut que les organes du parti se décident à choisir un secrétaire responsable de tout le travail, devant lequel sont responsables les différents secteurs

et leurs dirigeants.

L'amélioration de l'appareil de base des comités de rayons et de sous-rayons qui, fréquemment, n'a pas encore de forme solide, aura une grande importance pour le renforcement et le développement du travail des cellules. La Conférence d'organisation estime nécessaire la création de comités de rayons et sous-rayons dans les grandes villes, car la direction de tout le travail de parti n'est pas réalisable par un seul centre urbain. Dans les grandes villes, même la séparation en sous-rayons n'est pas suffisante. La Conférence d'organisation constate que, quoique cet appareil de la base du parti existe déjà dans un certain nombre d'organisations urbaines du parti, il est encore très imparfait et ne possède pas de secrétaires émanant de comités de rayons, et qu'il n'a pas de sections travaillant systématiquement avec des collaborateurs permanents, ce qui rend défectueux l'appareil de base du parti.

L'amélioration de l'activité des comités du parti (comités centraux, de régions, de rayons et sous-rayons) exige la création auprès d'eux de sections permanentes. Ce n'est qu'à l'aide de ces sections que les comités du parti pourront vraiment utiliser les matériaux et approfondir les questions sur lesquelles ils devront prendre des décisions qui sont à

appliquer.

Pour les sections les plus importantes de l'I. C., la tâche la plus urgente pour le perfectionnement de l'appareil du parti consiste à renforcer et à améliorer qualitativement les sections des comités centraux, tant au point de vue de leur composition qu'à celui des méthodes de travail. Il faut que l'amélioration qualitative de l'appareil du parti aille de pair avec la réduction quantitative de son personnel et l'augmentation simultanée des appareils insuffisants des comités de régions et des comités de rayons importants.

L'appareil central, quelle que soit sa grandeur, est incapable d'assurer l'ensemble de tous les travaux et tâches qui incombent au parti tout entier. Le C. C. ne doit pas faire tout le travail du parti, mais seulement tracer des directives qui doivent être exécutées par les organes subordonnés du parti. Cette division rationnelle du travail permet et exige la réduction numérique de l'appareil du C. C., mais en même temps un renforcement des organes dirigeants des régions, rayons et autres.

Une des tâches les plus importantes des appareils centraux des sections de l'I. C., consiste à créer l'étude systématique soit de la composition du parti en général, soit de ses cadres particuliers. Dans ce but, les sections de l'I. C. devront se mettre à étudier le parti, au point de vue de sa composition sociale, pour savoir si des membres du parti adhèrent à des organisations de masses, en particulier aux syndicats, et aussi en ce qui concerne la dynamique des effectifs du parti, etc... Les organes dirigeants devront organiser également l'enregistrement systématique des militants du parti, leur sélection et leur répartition aux fonctions dirigeantes dans les différentes branches d'activité.

3° La Conférence d'organisation note avec satisfaction que la création de fractions au sein d'organisations de masses sans parti a donné,

dès ses débuts, certains résultats. Ces derniers, qui sont principalement du domaine syndical, ont permis avant tout de gagner certaines sympathies aux partis communistes dans un certain nombre de pays, d'augmenter en mains endroits le nombre de voix communistes, de faire élire nos adhérents à des postes syndicaux, à des fonctions dans les usines et dans les organes dirigeants des syndicats et, enfin, d'établir une certaine collaboration avec l'opposition au sein du mouvement syndical. Il faut assurer ces premiers succès, les développer et les approfondir par un travail plus actif. Pour cela, les organisations du parti doivent avant tout tendre leurs efforts aux moyens de cellules et de fractions pour que, dans le plus bref délai possible, dans les partis communistes, il n'y ait plus à signaler des membres non syndiqués. En même temps, les organes dirigeants du parti doivent inciter nos camarades à la participation la plus active au travail syndical quotidien, tant au sein des organisations syndicales que dans les entreprises.

Les organes dirigeants du parti (sections syndicales) doivent établir une liaison étroite et permanente avec les fractions qui leur sont subordonnées, diriger et contrôler systématiquement le travail des fractions, recevoir des rapports sur leur activité, sans toutefois prendre sur eux l'exécution du travail de fractions.

En même temps, il faut mettre un terme à la pratique passée de faire accomplir le travail syndical quotidien par les organes dirigeants du parti communiste (travail syndical). Ce travail doit être remis aux fractions intéressées et aux camarades qui y travaillent.

La Conférence d'organisation croit nécessaire, pour l'étape actuelle du développement du Parti et du travail de fraction, la création d'une direction des bureaux et fractions inférieures par des bureaux de fractions supérieures et d'une liaison avec eux pour se mettre d'accord et pour s'informer mutuellement sur le travail dans les syndicats. La création d'une semblable direction des fractions inférieures par les fractions supérieures et l'établissement d'une liaison entre elles non seulement ne constitue pas un affaiblissement, mais c'est au contraire un renforcement de la direction des fractions inférieures par les organes dirigeants intéressés du Parti.

D'autre part, les fractions doivent borner strictement leur travail aux questions de l'organisation. Elles ne doivent pas s'occuper de questions générales du Parti, ce qui conduirait nécessairement à un remplacement des organisations du Parti par les fractions. Constatant que les organes du Parti n'ont pas accordé une attention suffisante à la création de fractions, et de leurs organes dirigeants (bureaux de fractions), la Conférence d'organisation considère comme la seule ligne juste qu'en général la direction du travail quotidien des fractions doit se trouver aux mains des camarades appartenant aux organes dirigeants des syndicats et qui par conséquent, sont le mieux renseignés sur la pratique quotidienne du travail syndical.

4° La Conférence d'organisation constate avec satisfaction la liaison établie dans l'année écoulée dans les questions d'organisation entre les sections de l'I. C. (par l'intermédiaire de la section d'organisation de leur C, C.) et le C. E. de l'I. C. (par la section d'organisation). L'établissement de cette liaison est dû en grande partie à l'introduction du système des instructeurs conformément à la décision de la première Conférence d'organisation. Ce système d'instructeurs a complètement répondu à ce qu'on attendait de lui. C'est pourquoi la Conférence d'organisation croît extrê-

ment utile de maintenir aussi à l'avenir la méthode de travail des instructeurs.

En même temps, la Conférence d'organisation croit nécessaire d'affermir la liaison entre les partis communistes et le C. E. de l'I. C. dans les questions d'organisation, et réaliser une information encore plus complète de la section d'organisation du C. E. de l'I. C. par les différentes sections de l'I. C.

En connexion avec cela, la Conférence d'organisation croit utile d'envoyer des camarades des sections de l'I. C. pour un travail temporaire comme pratiquants à la section d'organisation du C. E. de l'I. C. Cette mesure donne à la section d'organisation du C. E. de l'I. C. la possibilité de mettre à profit sur l'échelle internationle l'expérience d'organisations de sections pour le travail international, et de transmettre d'autre part aux partis par les pratiquants l'expérience internationale du travail d'organisation et des expériences du P. C. de l'Union soviétique.

Enfin, la Conférence d'organisation croit nécessaire de souligner la grande importance de la liaison écrite entre les cellules des différents pays (information mutuelle sur le travail des cellules, des partis, des syndicats, etc., sur les ouvriers). La Conférence d'organisation constate que ce domaine de travail n'a pas encore été développé suffisamment et propose à la Section d'organisation du C. E. de l'I. C. de prendre des mesures en vue de l'amélioration et de développer cette liaison et d'y faire participer un plus grand nombre de cellules d'entreprises,



## Instruction sur la structure et le fonctionnement des cellules d'entreprises et de rues

#### Remarques préliminaires

Les partis communistes des divers pays possèdent déjà, en ce qui concerne la création des cellules d'entreprises et leur fonctionnement, une expérience assez riche. Il faut rassembler et mettre en valeur l'expérience acquise à cet égard afin de donner aux membres du P. C. et avant tout aux organes dirigeants subalternes, une ligne directrice pour leur action quotidienne dans les cellules. C'est d'autant plus nécessaire que la deuxième conférence internationale d'organisation, comme tâche la plus urgente des partis communistes, a fixé l'achèvement de la réorganisation des P. C., l'amélioration et le développement des cellules pour en faire les unités de base du parti fonctionnant réellement.

Les instructions qui suivent sur la structure et le fonctionnement des cellules n'est ni une panacée, ni une directive obligatoire. Sur ce terrain, il faut tenir compte des conditions locales, mettre en valeur l'expérience acquise et déployer de l'initiative. Les militants doivent apprendre, en ce qui concerne le travail des cellules et leur développement, à en faire véritablement les unités de base du Parti, « à saisir la bonne maille de la chaîne », la maille qui permettra de faire progresser le développement intérieur de la cellule, à l'accélérer.

Les comités dirigeants subalternes ont une grande responsabilité à cet égard. Ils doivent utiliser et stimuler l'initiative des camarades militants dans les cellules. Ils doivent fixer une ligne systématique et juste afin d'arriver à ce que les cellules peu à peu, remplissent toutes les fonctions communistes et les remplissent bien.

T

#### La structure et l'organisation des cellules d'entreprises

Qui doit être affilié aux cellules d'entreprises ?

Dans toutes les fabriques, usines, entreprises et administrations communales et publiques, dans les bureaux, les magasins, etc., partout où travaillent au moins trois communistes sont fondées des cellules d'entreprises. Sont affiliés :

- a) Tous les communistes travaillant dans l'entreprise;
- b) Les chômeurs qui travaillaient avant dans cette entreprise et qui y restent affiliés jusqu'à ce qu'ils trouvent une nouvelle place et qu'ils soient inscrits à leur nouvelle cellule. A moins que l'éloignement de leurs domiciles ne crée des difficultés à leur participation régulière au travail de la cellule;
- c) Quelques camarades, en règle générale pas plus de deux ou trois, habitant dans les environs de la cellule et ne travaillant dans aucune

entreprise. Ces camarades seront particulièrement employés pour des travaux pour lesquels les membres de la cellule travaillant dans l'entre-prise risqueraient d'être renvoyés en raison de la terreur patronale (par exemple confection et vente du journal d'entreprise, diffusion des tracts, etc...).

La répartition des camarades mentionnés au point c est décidée par le comité de sous-rayon, éventuellement par le comité de rayon ou de région. A cet égard, il faut toujours veiller à ce que le nombre de rattachés ne dépasse en aucun cas celui des communistes travaillant dans l'entreprise. Il est inadmissible, comme cela s'est déjà produit, que les communistes travaillant dans l'entreprise ne représentent qu'une petite fraction des membres de la cellule. De telles cellules sont plutôt des sectuanned au salet s'abutoqui 'salet ap pa fonctionner parce que la majorité de leurs membres ne peuvent militer dans le domaine propre de la cellule, c'est-à-dire dans l'entreprise intéressée. En règle générale, il ne doit pas y avoir plus de deux ou trois rattachés par cellule d'entreprise. Les exceptions ne sont admissibles que pour les grandes cellules des grandes usines qui se subdivisent en ateliers ou en services plus ou moins éloignés les uns des autres.

Remarque. — Dans les grandes entreprises qui se subdivisent en plusieurs ateliers ou se composent de plusieurs services séparés ou éventuellement lorsque la cellule est très grande, celle-ci peut se subdiviser en cellules de services ou d'ateliers. (Dans les mines, en cellules de puits lorsque la mine est très étendue ou lorsque les puits sont éloignés les uns des autres).

Ces cellules d'atelier ne sont pas indépendantes, mais subordonnées à la cellule dans son ensemble. Leur création n'a pour but que de permettre de mieux mener l'action dans les diverses parties de l'entreprise et d'appliquer concrètement les directives du Parti. En outre, particulièrement au début, ces subdivisions ne doivent pas se généraliser dans toutes les entreprises où il y a des ateliers. Il sera souvent plus recommandable de désigner tout simplement pour chaque atelier un délégué 'l'atelier. D'autre part, en particulier dans les entreprises qui s'étendent sur un très grand territoire et englobent plusieurs unités industrielles, et dont le nombre de communistes est suffisamment grand, il pourra être créé autant de cellules que d'unités industrielles. Les diverses cellules d'une telle entreprise constituent alors un sous-rayon.

Certaines difficultés apparaissent dans l'organisation de la cellule dans les grandes entreprises où le travail se fait par: 1° équipe de jour ou de nuit; 2° les trois huit.

Dans le premier cas, on peut envisager 2 sous-cellules s'il y a suffisamment de communistes, avec réunion plénière une ou deux fois par mois.

Dans le deuxième cas, une sous-cellule par service s'il y a suffisamsamment de communistes, avec réunion plénière une ou deux fois par mois.

Si dans les deux cas il n'y a pas suffisamment de communistes, des délégués des différents services seront désignés et responsables du travail.

Si l'entreprise est très vaste, divisée en de nombreux ateliers, la subdivision des cellules d'atelier pourra, d'accord avec le comité de rayon ou de sous-rayon, être envisagée.

#### LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DE CELLULES

En règle générale, les assemblées générales de cellules auront lieu chaque semaine, à un jour fixé d'avance. Dans les cellules qui se subdivisent en cellules d'ateliers, les assemblées générales de l'ensemble de la cellule n'auront lieu que toutes les deux semaines et à un moment (éventuellement le dimanche), où tous les membres peuvent y assister. Dans l'intervalle entre ces deux assemblées générales, auront lieu les assemblées des cellules d'ateliers.

En dehors des réunions régulières, en particulier dans les petites cellules ou dans les cellules d'ateliers, pourront avoir lieu de courtes délibérations, au cours de la journée (pendant les heures d'arrêt, éventuellement même pendant le travail ou immédiatement après) chaque fois que l'occasion s'en présentera.

#### LES CONVOCATIONS AUX RÉUNIONS

Les convocations ne doivent pas se faire par des communications publiques, par la presse, etc..., mais autant que possible par des communications personnelles faites par les membres du bureau, par le trésorier ou le délégué d'atelier. Pour les réunions importantes, des lettres de convocation pourront être envoyées, mais en aucun cas par carte ouverte ou par imprimés.

Les convocations par la presse des réunions des cellules ne peuvent avoir lieu que lorsque les cellules emploient des noms d'emprunt ou des numéros. Même dans ce cas, la communication doit être faite de façon à ne pas publier le lieu, le jour et l'heure. Par exemple : La réunion de la cellule X aura lieu à la même date et au même lieu que d'habitude, ou bien : la réunion de la 25° cellule n'aura pas lieu, etc...

#### LE TEMPS ET LE LIEU DE RÉUNION

Les réunions des cellules doivent avoir lieu peu après la journée de travail (des exceptions peuvent être faites lorsque les ouvriers habitent tous dans une agglomération de maisons appartenant à l'entreprise). Autant que possible, elles doivent avoir lieu dans un local situé aux environs de l'entreprise ou éventuellement dans le logement d'un camarade. Elles doivent être bien préparées, commencer exactement; leur ordre du jour ne doit pas comprendre, en règle générale, plus de deux points, et sur chacun de ces points doit être prise une décision clairement formulée. A chacune de ces réunions doit être fait un procès-verbal prudemment rédigé (il est bon d'employer des pseudonymes pour désigner chacun des camarades). Ce procès-verbal doit être envoyé au comité dont dépend la cellule.

Tous les trois ou quatre mois au plus, doivent avoir lieu des assemblées générales spéciales des membres de la cellule, dans lesquelles le bureau rendra compte de son travail et sera réélu.

#### L'ÉLECTION DU BUREAU

A la première réunion de la cellule doit être élu le bureau. En règle générale, on n'élira pour commencer qu'un bureau provisoire, qui comprendra éventuellement des camarades du comité directement supérieur, Une fois que la cellule est déjà plus organisée et que ses membres ont déjà une certaine activité, on procède à l'élection définitive du bureau.

#### LE NOMBRE DES MEMBRES DU BUREAU

Le nombre des membres du bureau dépend de l'étendue du domaine d'action de la cellule et de la force numérique de celle-ci. Il devra être d'au moins trois membres quand la cellule compte plus de dix adhérents. En général, le bureau ne doit pas avoir plus de quinze membres. Quand la cellule a moins de dix membres, il suffit d'élire un secrétaire et un suppléant si le domaine d'action (l'entreprise) n'est pas trop étendue. Dans ce cas, il est préférable d'élire un bureau de trois membres,

même si le nombre d'adhérents n'est que de 7, 8 ou 9.

Dans les cellules plus nombreuses, le bureau, selon la force numérique de la cellule, est composé du secrétaire, de son suppléant, des préposés à l'agitation, à l'action syndicale et du comité d'usine, à l'action féminine, du secrétaire de la cellule de jeunes. Dans les grandes entreprises où il y a des cellules d'atelier, il est désirable que les secrétaires des cellules d'atelier, etc., fassent partie du bureau de la cellule. Selon l'importance du travail en dehors des fonctions mentionnées plus haut, des camarades peuvent être préposés à l'action coopérative, au secours rouge, au secours ouvrier, au mouvement sportif, à la surveillance des adversaires.

Si le bureau est numériquement faible, les principaux domaines d'action, qui ont une importance variable selon le champ d'action de la

cellule, sont répartis entre les membres.

Les préposés aux divers domaines d'action (ressorts), peuvent en particulier dans les grandes entreprises, faire participer d'autres camarades au travail de leur ressort, sous le contrôle du bureau et de l'ensemble de la cellule.

II

#### Les tâches des cellules d'entreprises

Pour tous les partis, la tâche essentielle est, à l'heure actuelle, de parvenir, par un travail systématique, à ce que les cellules d'entreprises mènent une action régulière, à ce qu'elles deviennent effectivement le rouage de base du parti.

LA PARTICIPATION DES MEMBRES DE LA CELLULE AU TRAVAIL

Il faut arriver à ce que tous les membres participent activement au travail de la cellule. Chaque membre doit avoir une fonction précise dans la cellule.

LES TACHES DE LA CELLULE

Le travail quotidien de la cellule se répartit ainsi :

#### a) Travail d'organisation

Perception des cotisations. - Financement de la cellule. - Contrôle de la fréquentation des réunions par les membres et de leur participation au travail. - Contrôle de l'application des décisions et de l'exécution des tâches confiées aux membres. — Contrôle de l'adhésion des communistes au syndicat et aux autres organisations de masse sans parti dans lesquelles l'adhésion des communistes est obligatoire ou désirable. - Enregistrement des sympathisants. - Admission des nouveaux adhé-

La perception des cotisations. - La perception des cotisations peut se faire dans l'entreprise, soit par le délégué d'atelier ou le collecteur désigné à cet effet, soit, lorsque la cellule est petite, par le trésorier ou le secrétaire, ou bien à chaque réunion de cellule, ou à l'aide d'une permanence. La perception des cotisations doit se faire chaque semaine.

Lorsque la perception se fait à l'entreprise, elle doit s'adapter aux conditions de l'entreprise de façon que le patron, les contremaîtres et leurs mouchards ne puissent établir l'affiliation à la cellule ou l'exécution de fonctions. Les méthodes à adopter dans chaque entreprise doivent être élaborées par la cellule par une mise à l'épreuve prudente et par la mise en valeur de l'expérience acquise.

Le financement de la cellule. - Le financement de la cellule, en particulier lorsque les tâches s'étendent et que le domaine d'action est grand, ne peut pas être assuré que par la partie des cotisations qui revient à la cellule. La cellule doit élaborer les méthodes s'adaptant aux conditions de l'entreprise (listes de souscriptions, si celles-ci peuvent circuler inaperçues ou sous des noms d'emprunt parmi les sympathisants, participation des sympathisants, par exemple, au financement du journal d'entreprise, éventuellement, collecte pour une bibliothèque, vente de brochures).

Le centrôle de l'application des décisions. - Le contrôle de l'application des décisions et des tâches confiées à chacun des membres est en fait une des fonctions du bureau. Celui-ci doit faire régulièrement des rapports à ce sujet devant les assemblées de la cellule, afin d'assurer le contrôle par l'ensemble des membres et la responsabilité collective pour le travail de la cellule.

Le bureau doit exiger des membres inexacts qui n'exécutent pas le travail qui leur est confié, ou qui se dressent contre une décision, qu'ils rendent compte devant toute la cellule de ce qu'ils ont fait.

Le contrôle de l'adhésion des communistes au syndicat. — Une des tâches du bureau est de contrôler si les communistes adhèrent au syndicat et aux autres organisations sans parti (coopérative, secours rouge, organisation de défense prolétarienne, etc., de vérifier s'ils lisent la presse communiste; de veiller à l'utilisation des communistes affiliés à des organisations indépendantes (sociétés sportives, coopératives et autres), ainsi que des camarades que la cellule a chargés de pénétrer dans des organisations bourgeoises : syndicats chrétiens, etc... A cet égard, le bureau doit être soutenu par toute la cellule.

L'enregistrement des sympathisants. - L'enregistrement des sympathisants et des lecteurs de la littérature communiste est une chose nécessaire dans les partis légaux. Si la cellule ne sait pas sur quel ouvrier elle peut s'appuyer dans son action, il lui sera très difficile de travailler. Pour constater quels sont les sympathisants, il existe divers moyens: par la vente de la littérature, les conversations à l'atelier ou à la cantine, la vente du journal d'entreprise ou les jugements portés sur lui par les ouvriers, les votes sur nos propositions dans les réunions des ouvriers, les élections au comité d'entreprise, etc... Chaque cellule doit trouver les méthodes qui lui conviennent le mieux.

1061

L'admission des nouveaux membres. — Les cellules doivent mener un travail permanent et systématique de recrutement. Ce travail doit s'appuyer sur la connaissance du cercle de sympathisants et doit être en rapport avec le travail quotidien à l'entreprise, avec la lutte pour les intérêts des ouvriers. Le succès de ce recrutement dépend de l'habileté et la persévérance qu'on y déploie, ainsi que de la connaissance des particularités des ouvriers qu'on se propose de recruter. Il doit surtout être fait par les camarades qui ont déjà gagné la confiance des ouvriers par leur action. Par des instructions et des discussions fréquentes sur les méthodes de recrutement et l'expérience acquise à cet égard, il faudra instruire de ces méthodes les autres membres de la cellule.

Les nouveaux adhérents sont confirmés dans une assemblée générale régulière après que le bureau a statué sur leur demande d'adhésion.

La vente de la littérature. — C'est un des travaux par lequel les membres peuvent le mieux apprendre à travailler parmi les ouvriers. En outre, un bureau très actif peut faire de la vente de la littérature, une source importante de revenus qui lui permettra d'avoir l'argent nécessaire pour les autres travaux. L'agitation pour la littérature à vendre peut être faite de diverses façons, par exemple par des discours de discussion dans les réunions d'entreprises, par des conversations avec les compagnons de travail, au cours desquelles on leur indiquera les brochures se rapportant à la question qui fait l'objet de la conversation. Naturellement les méthodes de vente de la littérature doivent être particulièrement bien élaborées, et chacun de ses participants doit recevoir de bonnes instructions afin d'éviter la terreur patronale et les mouchards des patrons. Le préposé à la vente de la littérature doit rechercher les moyens de vente « invisible » et en informer ses collaborateurs. Il doit se préoccuper d'avoir un grand choix de brochures d'actualité à bon marché.

Là où la terreur patronale empêche d'organiser la vente dans l'entreprise, il faut le faire aux heures d'entrée et de sortie des ouvriers (vendeurs ambulants), ainsi que par des membres de la cellule ne travaillant pas dans l'entreprise.

#### b) Le travail politique de la cellule

Prendre position à l'égard de toutes les questions du parti. — Exécution des tâches fixées par le parti (campagnes, actions, recrutements). — Application de la tactique du front unique dans l'entreprise. — Lutte pour l'unité syndicale internationale. — Influence politique sur les ouvriers. — Prendre position à l'égard de tous les événements politiques. — Influencer le travail du Parlement et des institutions municipales.

Prendre position à l'égard des questions du parti. — Les cellules doivent prendre position à l'égard des conférences et congrès du Parti, discuter leur ordre du jour, élaborer des propositions, discuter les propositions déjà faites et les problèmes qui se posent, etc... Après les conférences, les congrès, la cellule entend le compte rendu de son délégué ou du délégué du Comité du parti, discute et étudie les décisions prises, en particulier au point de vue de leur application par la cellule. Il est particulièrement utile que les cellules, après les congrès et conférences, désignent les commissions qui étudieront à fond l'application des déci-

sions dans la cellule et qui, une fois leurs travaux finis, en rendront compte dans une réunion de la cellule et feront des propositions.

Les cellules doivent prendre position devant toutes les questions et tâches politiques importantes qui se posent devant le parti. A cet égard, elles doivent mettre en valeur les connaissances de l'état d'esprit et de la manière de voir des ouvriers sans parti et social-démocrates, et faire part de leur opinion aux organes dirigeants. De cette façon, elles aident les organes dirigeants à réagir rapidement et exactement aux modifications de la vie politique dans la classe ouvrière.

La participation des cellules aux campagnes, élections, etc. - Les cellules doivent participer à toutes les campagnes et actions menées par le parti, et en général, mener tout le travail politique du parti dans leur domaine. Dans ce but, elles doivent bien comprendre les buts et les tâches que le parti se pose dans chaque moment donné et savoir concrétiser dans leur domaine les indications données et tenir compte des conditions spéciales (situation dans l'entreprise, influence de la cellule parmi les ouvriers, etc...). Cette tâche incombe au bureau, qui doit élaborer un programme spécial pour la campagne ou en charger une commission qui (dans le premier cas, c'est le bureau) fera un rapport devant une réunion spéciale des membres de la cellule sur la tâche à remplir et présentera ses propositions. Dans cette réunion seront discutés les côtés pratiques de l'exécution de la tâche, les diverses méthodes d'agitation, les méthodes de travail, le contenu des matériaux à élaborer éventuellement (tracts, etc...), le contenu du journal d'entreprise à publier et le travail sera réparti entre le plus grand nombre possible des membres de la cellule conformément à leurs capacités.

Une telle discussion des tâches à remplir devant tous les membres de la cellule est une condition importante pour sa bonne exécution. Cette discussion met en lumière le but visé, reporte sur tous les membres la responsabilité pour les résultats de ce travail, facilite l'utilisation de l'expérience acquise par les camarades au cours de leur activité quotidienne et permet de lier les grandes tâches politiques avec la lutte quoti-

dienne.

Il est particulièrement indispensable de bien faire préparer le travail électoral par les cellules. Il est difficile à nos adversaires de venir devant les ouvriers des fabriques avec de belles paroles lorsque la cellule a montré, preuves en mains, qu'elle défend réellement leurs intérêts (ne seraitce qu'en montrant l'attitude de ceux de nos adversaires, membres du comité d'entreprise ou les agissements des fractions parlementaires bourgeoises et socialistes et leur opposer le travail des communistes). Sous ce rapport, une bonne préparation est d'une portée décisive.

L'activité politique courante de la cellule. — Les cellules doivent prendre position sur tous les faits de la vie politique, pour autant qu'ils touchent les intérêts et la lutte de la classe ouvrière. Elles doivent prendre comme point de départ la vie chère ou une lutte pour les augmentations de salaires, une tentative du patronat de réduire les salaires, etc., pour engager une agitation contre les impôts et les douanes et montrer aux ouvriers comment la question de leur pain quotidien dépend du rapport des forces dans la société et comment l'organisation complète de tous les euvriers dans les syndicats, la révolutionnarisation de ces derniers, le rétablissement de l'unité syndicale internationale, etc., sont les seuls moyens pour constituer un front de défense solide contre le patronat. Elles doivent prendre comme point de départ la question du

chômage croissant pour mener une agitation pour les huit heures, pour montrer le mensonge de la Société des Nations en indiquant les armements qui se font dans tous les pays, pour montrer que la Société des Nations n'est qu'une ligue de guerre contre la Russie prolétarienne. Elles doivent prendre position sur les débats du Parlement et des conseils municipaux et mobiliser les ouvriers de leur entreprise contre les lois et les agissements hostiles à la classe ouvrière, elles doivent pousser les ouvriers (évidemment de concert avec l'organe dirigeant immédiatement supérieur), à envoyer une délégation au Parlement pour entrer en pourparlers avec les diverses fractions parlementaires. De telles délégations. à leur retour, rendront compte des résultats de leur intervention. Les débats sur ce rapport, à leur tour, peuvent servir de point de départ pour créer des comités d'unité qui auront pour tâche de se mettre en rapport avec d'autres entreprises, afin de les inviter à se rallier à l'attitude des ouvriers de l'entreprise, ou bien pour réaliser l'organisation complète des ouvriers dans le syndicat, pour organiser des manifestations, etc...

De cette façon, les cellules doivent dérouler toutes les questions politiques importantes devant les ouvriers de l'entreprise et les lier adroitement avec les faits qui se passent dans l'entreprise, de façon à exercer une propagande politique intensive et permanente parmi les ouvriers, de façon à élargir le cercle des sympathisants, et à créer les bases pour le recrutement, pour l'élargissement de la sphère influente du parti.

#### c) Le travail quotidien à l'entreprise

Prendre position sur les questions de salaires et des journées de travail et les questions de méthode de travail. — Contrôle des conditions hygiéniques et des appareils protecteurs dans l'entreprise. — Influencer l'activité du Comité d'entreprise. — Organisation de la lutte contre les contremaîtres ou les chefs d'ateliers réactionnaires. — Lutte contre les mouchards, les monarchistes et les autres canailles du même genre. — Conquête des postes syndicaux dans l'entreprise.

Le travail varié et prudent de la cellule sur ce terrain est la condition nécessaire pour que l'influence politique de la cellule sur les ouvriers de l'entreprise porte ses fruits. Si la cellule lutte pour l'amélioration des salaires et des conditions de travail, pour le respect de la journée de huit heures, contre l'instauration des méthodes de taylorisme, pour des conditions hygiéniques de travail, si elle combat les contremaîtres réactionnaires ou se faisant remarquer par leur brutalité, si elle démasque les mouchards, si elle dénonce les briseurs de grèves, en un mot si elle démontre aux ouvriers, dans toutes les questions qui les touchent, qu'elle est leur meilleur défenseur, les ouvriers la suivront dans sa lutte politique. Les membres de la cellule ne doivent pas reculer devant l'appel que nécessite ce travail; ils doivent abandonner tous les préjugés selon lesquels cela serait un travail réformiste. Ils doivent bien connaître les lois ouvrières et les règlements se rapportant au comité d'usine, afin de les utiliser dans l'intérêt des ouvriers. Les négligences sous ce rapport ou les fautes commises par les communistes parce que ceux-ci pensent que ces lois sont contraires à l'intérêt des ouvriers ou encore la négligence à l'égard de ces lois, peuvent réduire à néant tous les efforts de la cellule pour acquérir une influence politique. Mais si la cellule sait prendre activement position dans toutes ces questions dans l'intérêt des ouvriers, elle pourra conquérir les postes syndicaux, ceux du comité d'entreprise, ce qui donnera à la cellule de nouvelles possibilités d'action, de nouveaux moyens, sans compter que le premier pas sera fait pour la conquête des syndicats.

Une tâche particulièrement importante est d'influencer le travail du comité d'entreprise, d'organiser le contrôle, l'appui et l'instruction par le bureau de la cellule des communistes membres du comité d'entre-prise.

Les membres communistes du comité d'entreprise sont soumis aux décisions et directives de la cellule et de son bureau et doivent agir dans

le comité d'entreprise selon les directives qu'ils ont reçues.

En s'appuyant sur le travail quotidien et ses résultats, la cellule doit savoir faire comprendre aux ouvriers l'expérience acquise dans la lutte, et leur faire comprendre la nécessité de la lutte de la classe ouvrière contre la bourgeoisie.

#### d) Le travail de la cellule hors de l'entreprise

La cellule doit aussi, lorsque sa structure et son travail ont déjà atteint une certaine stabilité et qu'elle a déjà des forces suffisantes, mener l'action communiste hors de l'entreprise, sous la direction et le contrôle de l'organe dirigeant immédiatement supérieur. A cette tâche se rapporte :

- a) Le travail dans les entreprises voisines où il n'y a pas de cellules. Ce travail doit avoir pour but d'y rechercher les ouvriers sympathisants, afin de gagner l'entreprise avec leur aide pour la participation aux manifestations du parti ou pour soutenir le parti dans les élections, etc..., pour recruter de nouveaux adhérents et y fonder une cellule;
  - b) Soutenir les cellules d'entreprises faibles du voisinage;
- c) Mener l'action dans les maisons des rues voisines, pour autant qu'il n'y a pas une cellule de rue pour ce travail. Il s'agit avant tout, sous ce rapport, du recrutement de nouveaux adhérents, d'abonnés pour la presse communiste, d'agitations électorales, d'agitation pour le Secours rouge, etc...;
- d) Mener l'action dans certains villages dans le but, soit d'y soutenir les groupes communistes qui y existent, soit pour mener une propagande systématique parmi les ouvriers agricoles et les petits paysans pour l'adhésion au syndicat ou à une organisation paysanne révolutionnaire, soit encore pour y créer un nouveau groupe local communiste, pour l'agitation électorale.

#### e) Le travail d'éducation dans les cellules

Pour que les cellules soient capables de remplir toutes les tâches exposées dans les chapitres précédents, il faut qu'elles organisent un travail systématique d'éducation de leurs membres. Sans cela, il leur est impossible de mener pendant longtemps un bon travail. Ce travail d'éducation ne sera jamais commencé trop tôt. Dès que la cellule s'est plus ou moins consolidée, il faut commencer par créer pour les membres des cours très simples, où seront étudiés les problèmes essentiels de l'activité et de la tactique du communisme, les questions du léninisme dans leurs rapports avec les tâches actuelles du parti. Il est particulièrement nécessaire de faire connaître aux membres du Parti, et surtout aux plus jeunes, l'histoire du parti, afin de les mettre au courant des traditions et de l'évolution du mouvement ouvrier et du parti communiste.

Les cellules qui ne peuvent arriver à organiser des cours réguliers

STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT DES CELLULES

pour la jeunesse. Une fois que la cellule est créée, la cellule d'adultes continuera à la soutenir jusqu'à ce qu'elle soit assez forte pour pouvoir travailler par ses propres forces.

1065

Remarque pour le chapitre 2. — Il est évident que toutes les cellules d'entreprises ne peuvent faire du premier coup un bon travail dans tous les domaines indiqués ci-dessus. Les cellules nouvellement fondées ou encore faibles se borneront à discuter les questions du parti et à faire un travail systématique sur le domaine syndical et dans le comité d'entreprise, travail qui s'appuierait sur la lutte quotidienne dans l'entreprise. Ce qui importe le plus, ce n'est pas que la cellule travaille d'un coup dans tous les domaines, mais qu'elle travaille bien, d'une façon systématique et permanente.

Ш

#### Les méhodes et moyens auxiliaires du travail de cellules

Les plus importants moyens auxiliaires du travail de cellules sont : les journaux de cellules, l'envoi de correspondances ouvrières aux journaux communistes, les tracts, les affiches que l'on confectionne soimême, les caricatures, les découpures des journaux se rapportant à l'entreprise.

#### LE JOURNAL DES CELLULES

a) Son rôle et son contenu. - Le journal de cellule doit être publié dans chaque entreprise où existe une cellule. Il est l'organe de la cellule destiné à l'agitation parmi les ouvriers de l'entreprise. Son contenu doit être d'actualité, il doit s'accorder avec le travail projeté par la cellule, et être en liaison avec la situation dans l'entreprise. Le journal ne doit pas faire de digressions savantes, mais écrire des faits simples, susceptibles de conduire les lecteurs à des conclusions précises, par exemple, opposer la vie du patron à celle des ouvriers, publier des informations sur le nombre des chômeurs, sur la durée de la journée de travail dans les diverses industries, sur le montant des allocations de chômage et celui des pensions d'officiers retraités, opposer l'unité syndicale internationale à la Société des Nations, etc... Le journal doit prendre position sur les conditions hygiéniques et l'application des règlements de protection ouvrière dans l'entreprise; il doit publier des lettres d'ouvriers et, selon les besoins, consacrer des colonnes pour l'agitation parmi les femmes et les jeunes, avoir une rubrique où seront dénoncés les mouchards et ceux qui commettent des brutalités à l'égard des ouvriers. Le journal devra contenir de courtes informations politiques, publier les listes communistes aux élections, faire des appels d'abonnement à la presse communiste, contenir des annonces pour la littérature communiste et les librairies où l'on peut les acheter, etc... Les articles doivent être courts, écrits dans une langue simple et sur un ton calme (particulièrement à l'égard des ouvriers social-démocrates). Ils doivent contenir des poésies d'ouvriers, de petits articles satiriques, des caricatures, etc., qui par le contenu et l'aspect animeront le journal.

b) La conception du journal. — La commission de rédaction, nommée par le bureau, élabore un plan de parution du journal après s'être entendue avec le bureau sur les tâches qui incombent à la cellule sur la

ne doivent pas pour cela abandonner le travail d'éducation, mais recourir aux méthodes les plus simples, par exemple la lecture en commun de brochures, d'articles de l'organe théorique du parti, préparer des soirées de discussion, etc... La pratique du travail des cellules durant les derniers mois a montré que ces méthodes donnent de bons résultats.

Une autre tâche importante est d'apprendre aux membres de la cellule à accomplir soigneusement et exactement les tâches quotidiennes du parti en élaborant des instructions, en réunissant les camarades préposés à une tâche afin de discuter avec eux sur l'exécution, afin de leur démontrer par des exemples les méthodes de propagande individuelle et de recrutement, de diffusion des matériaux et de propagande du journal des cellules, les moyens d'agir contre les contremaîtres réactionnaires, la façon d'intervenir dans les réunions d'ouvriers, le travail hors de l'entreprise, les tâches à remplir dans les divers domaines, par exemple le travail de recrutement parmi les paysans, l'attitude du parti communiste dans la question paysanne, etc. Ce travail d'éducation trouve son complément naturel dans l'exécution du travail pratique et courant. Mais cette éducation est une condition importante pour le travail et doit être continuée sans cesse par la cellule.

Une partie importante du travail d'éducation dans les cellules, en particulier dans les grandes entreprises, est de constituer une bibliothèque qui contiendra les œuvres les plus importantes de la littérature communiste, en particulier celles qui se rapportent à l'action quotidienne du parti, à sa tactique, etc... Cette bibliothèque, qui devra être placée dans un lieu sûr, servira en premier lieu à satisfaire les besoins des membres de la cellule qui n'ont pas toujours les moyens d'acheter des livres. Mais les livres devront être aussi prêtés aux ouvriers sympathisants afin de les gagner à la cause du communisme.

Remarque: Dans la plupart des cas, les cellules ne seront pas en état d'organiser un travail systématique d'éducation sans l'aide des organes dirigeants. Ceux-ci doivent tenir compte de cette situation, et c'est pourquoi leur travail d'agit-prop doit être considérablement renforcé et être organisé de façon à faciliter le travail d'organisation pour les cellules et dans les cellules (élaboration de programmes pour le cours des cellules d'entreprises, publication de thèmes et d'exposés méthodiques, en particulier pour les cellules et les fonctionnaires de cellules).

#### f) Soutenir activement la cellule de jeunesse

Les fédérations de jeunesse communiste, dans leur réorganisation, se heurtent à des difficultés beaucoup plus grandes que les partis, particulièrement en raison de leur faiblesse numérique. Elles ont trop peu de militants pour surmonter ces difficultés. Les cellules de jeunes sont souvent si petites qu'elles ne suffisent pas à l'action dans les grandes entreprises. A cet égard, les cellules du P. C. portent une grande responsabilité. Elles doivent aider les cellules de jeunes dans leur travail, faire le recrutement parmi les jeunes ouvriers de l'entreprise, intéresser les ouvriers à la défense des jeunes, etc...

Dans les entreprises, en particulier dans celles où il y a beaucoup de jeunes ouvriers, et où il n'existe pas encore de cellules de jeunesses, la cellule du parti doit tout faire pour y créer une cellule de J. C. Elle se mettra en rapport avec le comité compétent de la J. C., assurera un orateur, fera la propagande pour une réunion des jeunes de l'entreprise, organisera cette réunion, préparera les matériaux pour le recrutement

base des tâches fixées par le parti. Les matériaux sont rassemblés conformément à ce plan. On s'adressera également à des ouvriers sans-parti ou sympathisants (bien entendu, les noms des collaborateurs ne doivent pas être mentionnés dans le journal, et en général tout le travail de confection doit être très prudent). Les matériaux et les articles sont examinés et coordonnés. Ensuite, les matériaux sont multipliés sur des appareils divers (presse humide, polycopies), éventuellement imprimés si on en a l'occasion (qui peut se présenter si on est en relations avec des imprimeurs, des lithographes où il serait possible de le faire gratuitement), ou bien encore si le journal est destiné à une très grande entreprise.

Remarque. — Vu que l'aspect du journal d'entreprise est très important pour son effet sur les ouvriers et sa popularité parmi eux, il est recommandable, pour les cellules importantes, de rattacher des camarades qui savent dessiner ou qui sont des hommes de métier pour l'imprimerie.

Les organes dirigeants doivent soutenir d'une façon particulièrement active les cellules pour la confection du journal d'entreprise (par exemple la livraison du papier et de couleurs à bon marché, d'un appareil multiplicateur).

- c) La diffusion. La diffusion du journal peut se faire des manières les plus diverses, par exemple à la porte de l'entreprise, par des camarades membres de la cellule mais ne travaillant pas dans cette entreprise, ou bien dans l'entreprise même, par des camarades désignés à cet effet. On pourra aussi enrôler à cet effet les camarades sympathisants. Ce travail doit être organisé de façon que la distribution ait lieu peu avant ou peu après le travail et de façon que la distribution commence à un moment précis en même temps dans tous les ateliers, pour qu'elle puisse être terminée en quelques minutes. L'expérience a montré que cette méthode est la meilleure pour réduire au minimum les dangers pour les distributeurs. Il est utile aussi de lancer des bruits, par exemple : « Le journal de l'entreprise paraîtra tel et tel jour », et en réalité ou le fait paraître un autre jour, de préférence plus tôt, de façon à tromper les mouchards de l'entreprise. C'est de l'initiative et de l'esprit d'invention des cellules que dépend la diffusion du journal d'entreprise.
- d) Le financement. Si le journal d'entreprise peut être vendu, son financement est relativement simple. Pour des raisons de prudence, il n'est pas possible de vendre le journal devant l'entreprise, il faut donc trouver d'autres moyens, par exemple des collectes prudentes parmi les sympathisants ou parmi ceux que l'on sait qu'ils s'intéresseront au journal. On peut aussi voir s'il n'y a pas moyen de s'arranger avec un marchand de vin des environs pour qu'il se charge de la distribution. On pourra alors dire dans l'entreprise : « Celui à qui le dernier à plu et désire recevoir le nouveau numéro, doit aller à tel endroit ». Tout cela dépend de l'esprit d'invention de la cellule.

#### LA CONFECTION DES TRACTS

Par la confection des tracts, affiches et autres matériaux analogues, la cellule peut se procurer des moyens d'agitation très efficaces. Ici aussi on peut employer des appareils multiplicateurs, tandis que les affiches illustrées peuvent être faites par des camarades sachant quelque peu dessiner à l'encre ou aux couleurs. Les tracts peuvent être distribués

devant la porte de la fabrique ou posés à la place où travaillent les ouvriers avant que ceux-ci se mettent à l'ouvrage, ou encore pendant le travail si on peut compter sur ses compagnons d'ateliers; dans ce cas on les remet de la main à la main. A cet égard également, les possibilités sont nombreuses. Par exemple, dans une fabrique où le mouchardage est très développé, un camarade peut placer le soir, après le travail, un paquet de tracts dans le ventilateur. Le matin, quand la fabrique se met en marche, tout l'atelier est inondé de tracts. Les affiches sont, de préférence, collées dans des endroits où elles sont très visibles et ne risquent pas tout de suite d'être arrachées.

#### LES CORRESPONDANCES OUVRIÈRES

Les correspondances ouvrières aux journaux communistes sur la situation dans l'entreprise ou sur une réunion des ouvriers, sont également un moyen très efficace d'éveiller l'intérêt des ouvriers, de soutenir le travail de la cellule, etc... La cellule doit donc faire le nécessaire pour s'assurer un ou plusieurs correspondants réguliers parmi les communistes ou les sympathisants.

#### LES MÉTHODES DE TRAVAIL DE LA CELLULE

Il faut accorder une attention toute particulière aux méthodes de travail des cellules, où la terreur patronale est croissante. C'est nécessaire partout, et surtout là où le chomage est grand, ce qui permet aux patrons de se débarrasser facilement des indésirables. Le travail de la cellule doit être conduit de façon que les patrons et leurs mouchards ne puissent connaître le bureau et les membres de la cellule. Les ouvriers de l'entreprise ne doivent pas nécessairement savoir qui est communiste. L'essentiel est que le travail de la cellule porte un cachet nettement communiste et que les ouvriers soient influencés par elle, qu'ils suivent ses mots d'ordre. La publication des papillons, des tracts, etc., sont des moyens particulièrement propres pour mener cette propagande invisible. Là où des communistes sont membres du comité d'entreprise, ces camarades pourront, autant que les membres du comité d'entreprise ont une plus grande liberté d'action ou jouissent de certaines possibilités, en faire profiter le travail de la cellule, ce qui pourrait limiter considérablement le danger pour les autres membres de la cellule.

Dans les réunions des ouvriers d'une entreprise où les patrons ont souvent leurs mouchards, il faut opérer de façon que les patrons ne puissent établir qui est membre de la cellule. Là où il est possible de faire participer aux réunions des ouvriers, des députés communistes ou des fonctionnaires syndicaux communistes, ceux-ci devront prendre la parole pour la cellule. D'autre part, l'expérience montre qu'il se trouve souvent dans les entreprises des ouvriers sympathisants avec le P. C. et prêts à prendre la parole pour nos mots d'ordre, à mener l'agitation parmi les ouvriers dans les ateliers et les réunions. De telles occasions doivent être utilisées, particulièrement lorsque les possibilités dans l'entreprise sont limitées. Ceci concerne aussi le travail quotidien de la cellule. Dans le cas où, au cours d'une campagne, la cellule doit agir ouvertement, il suffit qu'un ou deux de ses membres seulement risquent le danger du renvoi. Autant que possible, il faudra éviter de mettre en danger le bureau. Lorsque les communistes sont embauchés à une place, ils ne doivent jamais répondre qu'ils sont communistes à la question que leur poserait le patron à ce sujet. Ils doivent tout simplement le nier

STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT DES CELLULES

1069

Pour le P. C. l'essentiel est que ses adhérents puissent s'enraciner suffisamment dans une entreprise pour pouvoir y mener une action communiste efficace.

IV

#### Les tâches du bureau

C'est du travail systématique, régulier et bien organisé du bureau que dépend le bon fonctionnement et parfois même l'existence de la cellule. C'est pourquoi, les organes dirigeants doivent accorder une attention et un appui sérieux au travail des bureaux des cellules.

Le bureau est responsable devant les membres de la cellule et devant le comité auquel il est directement subordonné, de la réalisation des tâches posées par le parti, de l'application concrète des indications données pour le travail dans l'entreprise, de la prompte intervention dans toutes les questions intéressant les ouvriers de l'entreprise. Le bureau doit élaborer un plan de travail pour l'exécution de toutes ses tâches et répartir les divers travaux de façon que chaque membre de la cellule soit actif. Le bureau rend compte à l'organe dirigeant immédiatement supérieur de l'exécution des tâches, en reçoit de nouvelles indications, perçoit des cotisations et les transmet à l'organe compétent. Le bureau doit être exactement informé des conditions effectives dans son domaine d'activité; il doit savoir où et comment les ouvriers sont organisés, quels journaux ils lisent, quels sont leurs intérêts, etc...

Le bureau doit tenir des séances régulières pour discuter son travail, répartir le travail, préparer les assemblées générales de la cellule, etc... Les séances de bureau doivent avoir lieu au moins une fois par semaine. Il est utile de convoquer ces séances avant les réunions de cellules (le même jour et la veille). En outre, à l'occasion de faits particuliers dans l'entreprise, afin que ces faits soient discutés dans la cellule des réunions spéciales du bureau peuvent être tenues.

Selon les conditions dans l'entreprise, les séances peuvent être tenues après le travail, pendant les heures de repos, pendant le travail, dans l'entreprise même (chambre du comité d'entreprise, cantine, etc...) ou dans le logement d'un camarade demeurant dans les environs. Elles doivent être convoquées avec prudence de façon que les patrons et leurs mouchards n'en aient pas connaissance.

Afin que les diverses branches d'action soient mieux travaillées, le travail est réparti entre les membres du bureau. (Voir le chapitre structure de la cellule, section, nombre de membres de la cellule).

A la suite de la répartition du travail, les tâches suivantes incombent aux membres du bureau :

a) Le secrétaire. — Il dirige tout le travail de la cellule. Il prépare les réunions du bureau et veille à ce que le travail soit bien réparti dans la cellule et à ce que l'activité des préposés aux divers domaines d'action soit bien coordonnée. Il doit immédiatement prendre position sur tous les faits se passant à l'entreprise, convoquer le bureau (si ce n'est pas possible prendre lui-même l'initiative et donner des ordres), présenter au bureau des propositions, etc... Il est responsable de la bonne préparation des réunions des cellules; il veille à la préparation prise; rend compte mensuellement de l'activité de la cellule au comité de l'intervention de la cellule dans les réunions des ouvriers de l'entre-

prise; rend compte mensuellement de l'activité de la cellule au comité du sous-rayon et informe immédiatement des événements importants dans l'entreprise le comité intéressé (Comité de région, de rayon, de ville ou de localité) et entretient une liaison étroite avec la cellule de jeunes.

b) Le secrétaire adjoint. — Le secrétaire adjoint enregistre les adhérents et les sympathisants, recherche quelle est l'adhésion syndicale des communistes et des ouvriers de l'entreprise (dans de grandes entreprises il est aidé dans ce travail par les délégués d'ateliers), il contrôle la fréquentation des réunions, la liaison, il est responsable pour les affaires de trésorerie dans l'entreprise. Il doit veiller à ce que la liste des membres ne tombe pas dans les mains de nos adversaires et en porte la responsabilité. Tout le travail d'organisation et d'administration dans la cellule est sous sa direction.

c) Le responsable à l'action syndicale. — Il maintient la liaison avec la section syndicale du comité de sous-rayon, contrôle l'adhésion syndicale des membres du parti, organise de concert avec le préposé à l'agit-prop le recrutement des ouvriers pour le syndicat; donne des instructions aux membres de la cellule chargés d'un travail syndical, donne des instructions et contrôle la fraction communiste dans le comité d'entreprise et prépare les élections au comité d'entreprise, de concert avec le préposé à l'agit-prop et le secrétaire de la cellule.

Dans les entreprises où plusieurs syndicats sont représentés, le responsable syndical est assisté par un camarade pour chaque syndicat. Ces camarades ont pour tâche, lorsqu'une réunion du syndicat doit avoir lieu, de réunir les communistes membres de ce syndicat et de discuter avec eux les directives du bureau, de préparer les interventions dans la réunion.

Nota: Ce paragraphe ne s'applique que pour les syndicats organisés sur la base de l'usine.

d) Le responsable à l'agit-prop. — Il est responsable pour tout le travail d'agitation et de propagande (campagnes, recrutements, publication du journal d'entreprise, vente de la littérature, organisation des cours et cercles, etc...) Sous sa direction travaillent la commission de rédaction du journal d'entreprise, le préposé à la vente de la littérature et les autres camarades faisant un travail d'agitation et de propagande dans la cellule. Il s'occupe de trouver des correspondants ouvriers parmi les ouvriers de l'entreprise et les membres de la cellule. Il s'occupe pour la création d'une bibliothèque.

Dans les entreprises où les ouvrières sont nombreuses, un camarade homme ou femme, doit être préposé à l'agitation parmi les femmes. Ce camarade est subordonné au préposé à l'agit-prop.

e) Les délégués d'ateliers. — Quand l'ensemble de la cellule est numériquement fort, les délégués d'atelier devront faire partie du bureau. Ils sont responsables de l'exécution du travail de cellules dans leur atelier et sont subordonnés, pour autant qu'ils ne sont pas membres du bureau, au secrétaire et au secrétaire adjoint. Ceux-ci confient aux délégués d'ateliers des tâches spéciales. Si les délégués d'ateliers ne sont pas membres du bureau il est recommandable de tenir de temps en temps, lorsque la cellule a des tâches importantes à remplir, des réunions du bureau auxquelles assisteront les délégués d'ateliers. On discutera à ces réunions le travail à faire,

- f) La collaboration entre le bureau et la fraction du comité d'entreprise. - De telles réunions sont à recommander là où il y a une fraction communiste dans le comité d'entreprise. L'expérience a montré qu'elles sont excellentes pour coordonner le travail de la fraction avec celui de la cellule et pour tenir les communistes membres du comité d'entreprise sous la direction de la cellule.
- g) Le travail des rattachés à la cellule. Le secrétaire de la cellule est responsable pour la participation systématique de ces camarades au travail de la cellule et doit rester en contact étroit avec eux. Ces camarades doivent être chargés des travaux que les membres de la cellule travaillant dans l'entreprise ne peuvent remplir à cause de la terreur patronale : confection et vente du journal d'entreprise, distribution des tracts devant l'entreprise, organisation des réunions devant la fabrique, service de courrier, liaison avec le comité.

En cas de renvoi de tous les membres de la cellule travaillant dans l'entreprise, si la cellule ne peut être maintenue, les anciens membres sont rattachés à une cellule voisine d'entreprise ou de rue afin de continuer, sous la direction et le contrôle de cette dernière, à mener l'action dans l'entreprise et à maintenir la liaison avec les sympathisants.

#### Structure et tâches de la cellule de rue

#### QUI DOIT EN ÊTRE MEMBRE ?

Tous les communistes habitant dans une rue, dans une partie de rue, dans un bloc de maison, formant une cellule de rue pour autant qu'ils ne travaillent pas dans une entreprise où ne sont pas rattachés à une cellule d'entreprise.

Le domaine d'une cellule de rue, en règle générale, ne doit pas être plus grand qu'une rue dans la limite du sous-rayon, un bloc de maisons ou autres divisions analogues.

Les sections d'organisation des comités centraux doivent élaborer les directives pour l'organisation des cellules d'entreprise pour les ouvriers comme le bâtiment, les ports, les transports, qui n'ont pas de lieu de travail fixe. Ces directives doivent être conformes aux conditions particulières de la profession dans ce pays.

#### LES TACHES DES CELLULES DE RUE

Les tâches des cellules de rues consistent à exécuter toutes les branches d'activité du parti dans leur domaine; elles doivent prendre position sur toutes les questions du parti, effectuer les campagnes, organiser le recrutement de maison en maison, organiser le travail de fraction dans les organisations de sports, de locataires, de victimes de la guerre, les coopératives, les caisses de maladie, l'action dans les entreprises de leur domaine n'ayant pas de cellules, dans le but d'en créer une, etc...

#### LES TACHES DU BUREAU DE LA CELLULE DE RUE

Les tâches du bureau de la cellule de rue consistent à organiser systématiquement l'exécution de tous ces travaux et faire participer tous les membres de la cellule aux travaux à exécuter.

### Résolution sur la question des cellules === d'entreprises et de rues ====

#### Les plus importants résultats de la Conférence d'organisation

Depuis la première Conférence internationale d'organisation (mars 1925), la réorganisation des cellules communistes sur la base des cellules d'entreprises a fait des progrès considérables. Les résistances idéologiques qui se manifestaient encore dans certains partis ou dans certaines organisations des partis contre la réorganisation ont pu être presque entièrement surmontées. Dans les plus importants partis de PInternationale (avant tout en Allemagne, en Tchécoslovaquie, en France, en Italie, en Angleterre et dans les Etats-Unis), des cellules d'entreprises ont déjà été créées; elles se sont développées et ont fait leur preuve comme unité de base du Parti. Dans certains partis, des organisations entières : de villes, de localités ou de districts, ont été refondues sur la nouvelle base des cellules d'entreprises. Dans tous les partis, même les plus petits, on a créé au moins quelques cellules d'entreprises qui fonc-

En partant des résultats de la période écoulée, il est démontré par la pratique de tous les partis:

- a) Que la cellule d'entreprise est aussi l'unité de base convenant également pour les partis communistes de l'Europe occidentale;
- b) La réorganisation sur la base des cellules d'entreprise améliore la composition sociale des partis communistes et de leurs organes, renforce l'influence des organisations de base entre les organes dirigeants du Parti, crée un contact étroit entre les organes et la masse du Parti, accroît l'activité des adhérents et donne la garantie pour la réorganisation du centralisme démocratique au sein du Parti;
- c) Les cellules d'entreprises sont apparues comme les meilleurs points d'appui pour la lutte contre les tendances de droite et d'extrêmegauche et comme la meilleure garantie pour l'application de la ligne de l'Internationale;
- d) Par leur action quotidienne à l'entreprise pour la défense des intérêts des ouvriers, par leur propagande, les cellules d'entreprises renforcant et assurant l'influence du parti aussi bien parmi les masses ouvrières sans-parti et social-démocrates. Elles rendent possible une application féconde de la tactique du front unique et sont la condition primordiale pour le succès de notre travail de conquête des organisations ouvrières sans-parti, en particulier des syndicats.

Mieux que les organisations territoriales, les cellules d'entreprises ont su dans leur action quotidienne à l'entreprise, trouver une langue commune et une plate-forme pour la lutte commune avec les ouvriers social-démocrates. C'est à l'activité des cellules que sont redevables de leurs meilleurs succès le mouvement pour la création de comités d'unité, l'action pour le renforcement des syndicats par le recrutement de nouveaux membres, le contrôle de l'affiliation syndicale des ouvriers des entreprises, etc...;

- e) Les arguments des adversaires de la réorganisation, lesquels affirment que les cellules ne conviennent que pour l'action à l'entreprise, mais nullement pour les campagnes politiques de masse (par exemple pour les élections); que pour cette raison, les anciens groupes territoriaux ou sections ne doivent pas être dissous : ces arguments ont été réfutés par la pratique. L'expérience a montré que là où les cellules s'y sont appliquées, elles ont fait un excellent travail électoral où en général un travail politique de masse. On peut citer des cas où les cellules, par leur action à l'entreprise ont mobilisé les ouvriers de localités entières et réussi, par exemple, à exercer une action sur des conseils municipaux;
- f) Les journaux d'entreprises, là où ils sont bien rédigés, adroitement diffusés et régulièrement publiés, sont apparus comme un instrument important dans l'œuvre des cellules d'entreprises. Dans de nombreuses usines, la publication des journaux d'entreprise a été attendue avec un grand intérêt par les ouvriers et exigée lorsqu'elle se faisait attendre. Il est des journaux d'entreprises qui vont de main en main et dépassent les limites de l'entreprise pour exercer au dehors un excellent effet d'agitation. D'autres sont si rapidement diffusés qu'on est obligé d'en faire plusieurs éditions;
- g) Afin de grouper les communistes qui ne travaillent pas dans les entreprises (ménagères, intellectuels, artisans, etc...) et afin de les employer utilement pour le travail du Parti, il est nécessaire de créer des cellules de rues;
- h) La cellule de rue est apparue dans la pratique comme une organisation indispensable. L'expérience de la réorganisation nous a appris, qu'à côté des cellules d'entreprises qui restent la principale base du parti, la cellule de rue est une organisation de base indispensable pour grouper et entraîner dans l'action les communistes qui ne travaillent pas à l'entreprise. Elle a en outre à remplir certaines fonctions que la cellule d'entreprise ne peut remplir ou qu'elle ne peut remplir qu'imparfaitement.

Chacune de ces constatations a été confirmée dans les circonstances les plus diverses par la pratique du travail de cellules de tous les partis communistes. C'est dans cette « démonstration de la vie même » qu'est l'importance décisive du travail de réorganisation des partis commu-

nistes durant les derniers mois.

II

#### Fautes et lacunes

Par l'examen attentif de l'état du travail et de la structure des cellues dans les divers pays, on a constaté, à côté des succès considérables mentionnés plus haut, un certain nombre de fautes et de lacunes dont voici les causes.

- 1° Un manque de clarté sur la structure et les fonctions des cellules;
- 2° Ce manque de clarté vient du fait que la campagne idéologique

pour la réorganisation, bien que meilleure, n'a pas toujours été menée d'une façon assez large et profonde;

- 3° Certaines difficultés objectives dans diverses entreprises;
- 4° Une éducation insuffisante des masses du parti;
- 5° L'existence parallèle prolongée des cellules et des organisations territoriales (réorganisation perpétuelle);
- 6° L'appui insuffisant accordé par les comités dirigeants aux cellules (en particulier lorsque la réorganisation de la base du parti n'est pas accompagnée par la réorganisation des organes dirigeants inférieurs jusqu'aux comités de régions, districts, etc... en particulier sous le point de vue de l'appui des cellules et de leur fonctionnement).

Les fautes et lacunes caractéristiques sont :

#### a) En ce qui touche la création des cellules :

La création de cellules a souvent lieu sans plan et sans système. On s'en remet exclusivement au hasard, c'est-à-dire l'initiative des camarades travaillant dans l'entreprise, pas à pas, quartier par quartier, ou localité par localité, de façon à la conduire jusqu'au bout. Ou bien on procède à la création des cellules d'une façon formaliste, sans tenir suffisamment compte de l'initiative des communistes travaillant à l'usine, et de l'initiative des organes dirigeants inférieurs, en recourant par exemple à un enregistrement compliqué, qui n'en finit plus. Dans les deux cas nous sommes en présence de la réorganisation perpétuelle de l'existence parallèle trop prolongée des cellules et des anciennes organisations territoriales, ce qui entrave beaucoup le travail du parti et amène souvent la ruine des cellules d'entreprises déjà créées.

D'autre part, une fois la réorganisation terminée, les cellules étant encore faibles, il y a tendance de placer le centre de gravité du travail, non pas dans les cellules, mais dans les sous-rayons, ce qui affaiblit le

travail des cellules.

C'est incontestablement aussi à des fautes dans la réorganisation qu'il faut attribuer la grande perte des membres qui en est résultée dans plusieurs cas. Une de ces fautes est l'ordre catégorique, de ne plus considérer comme membre du parti ceux qui, après un certain délai, n'appartiendront ni à une cellule d'entreprise, ni à une cellule de rue, sans qu'on ait souligné la tâche des organisations et militants intéressés. Cette tâche consiste: 1° à examiner les causes de la perte, au cours de la réorganisation, de tel ou tel membre; 2° à faire tout le possible pour transférer dans les cellules tous les camarades.

#### b) Dans la structure des cellules

On rattache parfois aux cellules d'entreprises trop de camarades qui travaillent dans une autre entreprise ou qui ne travaillent dans aucune entreprise. Dans la pratique on a vu des cas où sur 37 membres d'une cellule, il y a 27 rattachés et sculement 10 ouvriers de l'entreprise (France).

Souvent on a rattaché à la cellule d'entreprise les femmes des cama-

rades qui en sont membres.

Dans les grandes entreprises où il existe plusieurs bâtiments, chantiers ou ateliers, où la cellule est forte et où l'on éprouve des difficultés à la faire fonctionner par suite de l'éloignement ou du règlement du travail, on a négligé de désigner des secrétaires d'ateliers où éventuel-

lement de créer des cellules d'atelier. D'autre part, pour certaines entreprises (en particulier les entreprises communales), les tramways, etc., où le travail se fait dans les mêmes locaux ou bien qui sont dispersés dans différentes parties de la ville (par exemple les dépôts de tramways) on a créé des cellules englobant tous les ouvriers.

On a aussi tenté de réunir les camarades dans les cellules corporatives, groupant les communistes travaillant dans les petites entreprises du même métier.

De nombreuses cellules n'ont pas encore de bureau, mais seulement un secrétaire qui n'exerce souvent que des fonctions techniques. Là où il y a un bureau il est souvent incomplet. On n'a pas encore créé de ressorts spéciaux pour certaines fonctions importantes (par exemple le travail d'agit-prop). Souvent, les bureaux n'ont que des fonctions purement techniques: perception des cotisations, vente de la littérature, etc., et ne font pas un travail systématique de direction.

Souvent les bureaux où les secrétaires de cellules sont élus pour une trop longue période, par exemple pour un an.

#### c) Dans le travail des cellules

- 1° L'activité politique insuffisante. La lacune décisive du travail des cellules est que dans la plupart des cas elles n'ont pas encore su développer une activité politique. Elles ne s'occupent pas assez des questions du Parti et ne sont pas capables non plus de lier le travail de cellule avec les problèmes politiques posés par le Parti. Les cellules réagissent presque exclusivement sur les questions quotidiennes qui surgissent à l'entreprise. C'est pourquoi on lit dans beaucoup de rapports de cellules que l'influence de la cellule est « bonne au point de vue économique, nulle au point de vue politique »; que les communistes ont la confiance de leurs compagnons de travail dans les questions économiques, tandis que les social-démocrates tiennent les ouvriers sous leur influence politique. On peut citer des cas où la cellule ne s'occupe exclusivement que de questions politiques abstraites et, parce qu'elle ne prend pas en mains la défense des intérêts des ouvriers, se trouve complètement isolée au sein de l'entreprise;
- 2º Méthode de travail imprudente. Une lacune très importante consiste en ce que de nombreuses cellules n'ont pas encore su adopter des méthodes de travail clandestin qui permettent aux membres de la cellule de mener une action permanente et énergique sans risquer d'être victimes de la terreur gouvernementale et patronale et sans mettre en danger l'existence et le fonctionnement régulier de la cellule. Dans la pratique, ceci a conduit à de graves inconvénients dans le travail de cellule, en particulier lorsque le chômage croît à la suite de la crise économique et que de nombreuses entreprises réduisent leur personnel. Les patrons profitent de cette occasion pour épurer leurs entreprises des communistes qu'ils y connaissent. A ceci il faut ajouter le fait qu'on a souvent négligé de former autour de la cellule un cercle de sympathisants et de rester en contact permanent avec eux;
- 3° Dans l'action permanente des cellules. Voici les lacunes qui se sont particulièrement manifestées à cet égard : il manque un travail systématique, une organisation soigneuse et une répartition systématique, du travail. Si les militants actifs qui ont été les initiateurs du travail sont renvoyés de l'entreprise, la cellule cesse toute activité parce qu'on n'a pas

envisagé le remplacement des militants. Les réunions de cellules sont encore trop longues, mal préparées, sans intérêt et ont lieu irrégulièrement. Il ressort des rapports que maintes cellules, dans leurs réunions, ne prennent aucune décision sur les questions à l'ordre du jour.

#### d) Les fractions communistes dans les comités d'usines

L'attitude des communistes dans les comités d'usines, à l'égard des cellules d'entreprises n'est pas encore satisfaisante. — Maints comités d'usines se refusent à appliquer les décisions de la cellule tandis que, vice versa, de nombreuses cellules considèrent que le travail des communistes dans les comités d'entreprise peut remplacer leur propre travail.

On ne se rend pas encore assez compte que les fonctions des fractions communistes ne sont pas les mêmes que celles des cellules, que la fraction du comité d'entreprise est subordonnée à la cellule, qu'elle doit travailler selon ses indications, qu'elle doit faire profiter la cellule des droits et de la liberté d'action dont elle dispose.

#### e) Dans les publications des journaux d'entreprises

La principale lacune sur ce terrain consiste en ce que, malgré la valeur éprouvée des journaux d'entreprises pour l'organisation, leur nombre s'est considérablement réduit dans certains pays, en particulier l'Allemagne, et leur publication est devenue très irrégulière.

Les organes dirigeants inférieurs, au lieu de donner aux cellules des instructions, des exemples, des chiffres, des matériaux pour la composition du journal d'entreprise, au lieu de leur prêter leur concours pour publier ces journaux d'entreprises, les rédigent eux-mêmes à la place de la cellule.

De cette façon, on retire à la cellule un des principaux moyens de manifester son activité et son initiative.

#### f) Dans la création de cellules de rues

Dans presque tous les pays, il arrive souvent, qu'on rattache à des cellules de rues des camarades dont le rattachement à des cellules d'entreprises est sans doute difficile, mais non impossible, par exemple : chômeurs, travailleurs du bâtiment, cheminots, travailleurs de port, des transports, etc... D'autre part, avec l'appui tacite d'organes dirigeants inférieurs ou de militants qui n'étaient pas convaincus de la justesse de la réorganisation, on rattachait aux cellules de rues de nombreux camarades opposés à l'organisation des cellules d'entreprises et au travail systématique de ces dernières. En raison de cette circonstance, en raison du fait que nos partis n'ont pas encore assez d'adhérents dans la grande industrie, il arriva dans de nombreuses localités que la plupart des adhérents étaient rattachés aux cellules de rues, que les cellules de rues prédominaient sur les cellules d'entreprises.

Il existe encore des imprécisions sur l'étendue du territoire de chaque cellule de rue. Il arriva par exemple que l'on ne créa qu'une seule cellule de rue là où il avait existé une cellule territoriale, de sorte que cette cellule de rue groupait 850 membres.

Toutes les fautes et lacunes que nous avons signalées dans la structure et le travail des cellules ne diminuent pas les succès considérables obtenus au cours de ces derniers mois dans ce domaine. Si petit que soit le nombre des cellules, si faibles qu'elles soient encore, si mauvais que

soit encore le fonctionnement, un fait reste certain : en Angleterre, en Italie, en Allemagne, en France et dans d'autres pays, il existe dans les grandes entreprises des cellules communistes qui font un bon travail, qui intensifient l'activité de leurs membres, qui conduisent la lutte des ouvriers contre le patronat, qui renforcent et approfondissent la force et l'influence du Parti parmi les masses laborieuses dans les luttes politiques. La preuve est faite que ce n'est que par la réorganisation des partis sur la base des cellules d'entreprises que peuvent être créées les conditions les plus importantes pour la bolchevisation.

#### III

#### Les tâches immédiates des partis

Les tâches les plus importantes des partis sont :

- a) Achever la réorganisation, la continuer d'une façon systématique en tenant compte de l'initiative des camarades travaillant dans l'entre-prise et des organes dirigeants inférieurs; grouper jusqu'au dernier dans les cellules d'entreprises tous les communistes travaillant dans une entre-prise, les autres sont à grouper dans les cellules de rues; exercer un contrôle sévère et faire tous les efforts pour que pas un membre ne soit perdu par la réorganisation.
- b) Lier la réorganisation avec un recrutement permanent et systématique dans les grandes entreprises, concentrer l'attention sur le recrutement dans les grandes entreprises où une cellule ne peut pas encore être fondée.
- c) Améliorer la structure de la cellule d'entreprise; limiter l'affiliation aux cellules d'entreprises exclusivement à ceux qui travaillent dans cette entreprise et à quelques camarades qui ne travaillent (deux ou trois au plus) dans aucune entreprise ou dans une petite entreprise des environs où on ne peut pas créer une cellule, ou bien encore qui sont les seuls communistes d'une grande entreprise des environs où une cellule peut être créée avec le concours des autres cellules, éloigner des cellules d'entreprises tous les camarades qui ne devraient pas en être membres et les rattacher à une cellule d'entreprise s'ils travaillent dans une entreprise.

Rattacher les femmes communistes, membres des cellules d'entreprises, si elles travaillent elles-mêmes à la cellule de leur entreprise. S'il n'y a pas encore de cellule dans leur entreprise, elles doivent être rattachées dans une cellule d'entreprise ou de rue du voisinage, avec le concours de laquelle elles feront le travail pour constituer des cellules dans les entreprises où elles sont groupées. Les ménagères ou les ouvrières à domicile doivent être rattachées à la cellule de rue de leur résidence.

- d) Créer des bureaux actifs et capables de travailler dans toutes les cellules.
- e) Rendre plus actives les cellules d'entreprises. Il faut arriver à ce que les cellules d'entreprises participent systématiquement à tous les domaines d'action du Parti. Les cellules d'entreprises doivent prendre une décision dans toutes les questions du Parti, prendre position à l'égard des conférences et congrès : elles doivent participer à toutes les cam-

pagnes et actions politiques (élections, campagnes de recrutement, etc...). Les cellules doivent lier leur action quotidienne dans l'entreprise avec les grandes tâches politiques du Parti; il faut une éducation systématique des adhérents et des fonctionnaires, un travail permanent des bureaux de cellules, la participation de tous les adhérents au travail du Parti.

- f) Améliorer les méthodes de travail des cellules d'entreprises :
- 1° En ce qui concerne l'action quotidienne parmi les ouvriers de l'entreprise, en donnant des instructions aux adhérents de la cellule et en procédant à l'échange de l'expérience;
- 2° En ce qui concerne les moyens d'éviter les répressions gouvernementales et patronales.
- g) Publier régulièrement les journaux de cellules dans les grandes entreprises. Améliorer leur contenu.
- h) Réorganiser les organes dirigeants et leur travail. Amélioration de la presse communiste. Elaboration de directives d'instructions. Préparation des campagnes et action du Parti de façon à appuyer le travail des cellules d'entreprises.
- i) Corriger la lacune de la structure des cellules de rues; la répartition des chômeurs, des ouvriers des petites entreprises, des cheminots, ouvriers de port, des transports, etc... dans les cellules de rues est inadmissible en règle générale. D'autre part, il faut organiser le rattachement aux cellules de rues de leur résidence des camarades membres de cellules d'entreprises, mais dont la résidence est éloignée de leur lieu de travail et qu'i ne peuvent, pour cette raison, faire un travail effectif dans leur cellule d'entreprise.

Le territoire de la cellule de rue ne doit pas dépasser l'étendue d'une rue dans le cadre d'un sous-rayon, un groupe de maisons, ou tout autre division analogue. Les exceptions ne sont admissibles que lorsque le nombre de camarades qui doivent en faire partie est trop petit.



RÉSOLUTION SUR LES JOURNAUX D'USINES

### Résolution sur les journaux d'usines

Les expériences des différentes sections ont pleinement confirmé la justesse de la résolution de la 1re Conférence d'organisation de l'I. C. concernant les journaux d'usines. La pratique des partis a pu constater le grand rôle agitateur et organisateur des journaux d'usines. Le nombre des sections de l'I. C. dont les cellules publient des journaux d'usines s'est accru. Aujourd'hui, les partis communistes d'Allemagne, de France, de Tchéco-Slovaquie, d'Angleterre, de Norvège, d'Amérique, de Pologne, etc., publient déjà des journaux d'usines en grand nombre; le nombre des journaux d'usines, de même que leur tirage, a augmenté en général, malgré certaines rechutes dans différents pays. On peut aussi constater une amélioration qualitative des journaux d'usine, et quant à leur contenu, et quant à leur présentation.

Il faut cependant constater que le nombre des journaux d'usines est encore de beaucoup inférieur à celui des cellules, par suite de l'activité et la solidité encore faibles d'une grande partie des cellules, de même que

de l'attention insuffisante des directions des partis.

Au cours des derniers mois, quelques sections ont obtenu de grands succès par les journaux d'usines. C'est grâce à eux que des cellules faibles, insuffisamment liées aux masses des usines (comme en Angleterre) purent prendre racine dans les usines, entraîner derrière elle les masses non communistes et gagner du prestige. Par la publication de journaux d'usines par quelques communistes, on a réussi à rallier des groupes de sympathisants et à les organiser en cellules d'usines. Ces cas constituent une preuve de la grande importance organisatrice (à côté de l'importance agitatrice) des journaux d'usines.

Vu la croissance actuelle de la crise économique et du chômage dans une série d'importants pays européens, où les cellules d'usines recoivent sous forme de journaux d'usines, par suite de la nécessité d'une activité plus prudente, mais aussi plus intense, un des meilleurs moyens pour influencer de larges masses non communistes, leur importance s'accroîtra encore davantage. Voilà pourquoi tous les partis de l'I. C., tous les organes dirigeants, doivent consacrer une attention accrue aux journaux d'usines. à leur création, à leur parution régulière, à leur contrôle et à leur instruction, à leur appui, et veiller à ce que les journaux d'usines deviennent un élément intégrant des formes et des méthodes d'activité des partis.

Ce fait exige qu'on trouve les difficultés qu'ils rencontrent, les défauts dont ils souffrent, et qu'on prenne les mesures nécessaires pour les surmonter. La Conférence d'organisation souligne principalement les difficultés et les défauts suivants des journaux d'usines :

- 1° La grande importance des journaux d'usines n'a pas encore été partout comprise. Il y a des cellules d'usines qui voient, dans différentes éditions des journaux du parti, un surrogat des journaux d'usines, ou qui surestiment toujours le risque de la publication de journaux d'usines.
- 2° Malgré le texte clair de la résolution de la première Conférence d'organisation, on n'a pas encore réussi partout à comprendre que le journal d'usine est, comme dit la résolution de la 1re Conférence d'organisation, « l'organe de la cellule », et que sa confection incombe par

conséquent à la cellule. Ce fait n'est même pas exprimé dans les résolutions de différents organes dirigeants des partis.

- 3° Jusqu'à présent, les organes dirigeants supérieurs des partis ne contrôlent et n'instruisent en permanence que rarement les journaux d'usines.
- 4° En bien des endroits, on pense toujours que les journaux d'usines ne sont destinés qu'aux membres de la cellule et non pas aux grandes masses des travailleurs non-communistes.
- 5° Les questions de l'usine ne sont souvent traitées que tout à fait insuffisamment dans les journaux d'usines. Dans certains journaux d'usines, il faut constater même un développement au rebours à cet égard. On n'illustre que rarement les questions politiques par des exemples choisis dans l'usine ou par d'autres exemples accessibles aux larges masses.
- 6° Les tâches et les campagnes politiques, comme par exemple la question si importante de l'unité syndicale, posée à présent sur le plan international, etc., et toutes les campagnes du Parti, ne sont presque pas développées ou traitées d'une façon abstraite.
- 7° Le rapprochement des masses non-communistes (social-démocrates et non organisées) n'est pas suffisamment adapté à celles-ci.
- 8° Dans quelques cas, il y a une tendance à effacer extérieurement, ou même dans le texte (France), la figure communiste des journaux.
- 9° On ne combat pas les journaux d'usines des entrepreneurs et les journaux d'usines des social-démocrates.
- 10° On rédige les journaux sans les adapter aux masses: on publie de longs articles, les journaux font une impression monotone. Ils manquent de dessins.
- 11° Dans beaucoup de journaux d'usines, on donne des citations de Lénine, de Marx, etc... qui ne sont pas liées au contenu des feuilles.
  - 12° Les journaux d'usines paraissent le plus souvent irrégulièrement.

Afin de supprimer toutes ces difficultés entravant le développement ultérieur des journaux d'usines, et d'obvier à leurs défauts, la Conférence d'organisation de l'I. C. estime nécessaires les mesures que voici :

- 1º Surmonter la sous-estimation de l'importance des journaux d'usines en traitant de la question dans la presse du Parti, dans des conférences, dans des assemblées du Parti (surtout des cellules) et par l'instruction des organisations.
- 2° La suppression de toutes sortes de confection centralisée de journaux d'usines (France) conduisant, comme dit la résolution de la 1ºº Conférence d'organisation, à la « suppression et à l'affaiblissement effectifs de la participation des travailleurs des usines en question ».
- 3° La lutte contre la conception que les journaux d'usines seraient destinés aux membres de la cellule, et contre le petit tirage qui ne correspond qu'au nombre des sympathisants rapprochés. Toute discussion de questions du Parti n'ayant trait qu'aux membres du Parti, doit également être supprimée dans les journaux d'usines (Slovaquie).
- 4° Il faut faire peser le centre de gravité sur la discussion des questions de l'usine. Il faut éviter de traiter des questions politiques de nature

abstraite. Les questions politiques doivent être liées aux questions de l'usine, illustrées par des exemples de la vie de l'entreprise. Les cellules doivent savoir que les journaux d'usines sont les précurseurs des organes du Parti dans les masses des usines manquant de développement politique. Les questions considérées actuellement comme questions centrales, à savoir l'unité syndicale, la lutte des peuples coloniaux, le chômage, la crise économique, de même que toutes les campagnes de la cellule et du Parti (y compris les campagnes de recrutement) doivent être rendues compréhensibles d'une façon concrète aux larges masses de la classe ouvrière.

- 5° Il faut établir une nette distinction entre les dirigeants et les masses social-démocrates. Sans cette distinction, il est impossible de détacher les larges masses de l'usine des dirigeants traîtres. Au lieu de se borner à insulter les leaders réformistes, il est beaucoup plus utile de faire parler les faits contre eux. Les larges masses inorganisées doivent également être traitées avec précautinn.
- 6° Le caractère communiste des journaux d'usines doit toujours être conservé. L'expérience anglaise démontre que cela ne peut nuire à la croissance de popularité.
- 7° Les journaux d'entreprises des adversaires, toutes leurs méthodes de tromperie et d'abrutissement doivent être combattus systématiquement dans les journaux d'usines.
- 8° Quant à la rédaction, il faut tendre encore davantage à publier de brèves lettres et de courts articles des ouvriers. Il ne faut pas demander aux ouvriers de faire des essais littéraires et il faut éviter de remplir les journaux de poésies. Cependant, de bons vers efficaces contribuent certainement à améliorer le contenu des journaux. La force d'attraction des feuilles est certainement augmentée par des caricatures et des illustrations, surtout si elles ont trait à des choses et des événements de l'usine. L'emploi d'illustrations et de caricatures est surtout utile dans les usines avec des ouvriers politiquement arriérés.
- 9° Les citations de Marx, de Lénine, etc.., doivent être mises en accord avec les articles du journal pour qu'elles deviennent compréhensibles aux larges masses.
- 10° La parution des journaux d'usines doit devenir régulière. Ils doivent réagir sur chaque événement touchant les masses de l'usine (si nécessaire, par numéro spécial). Il faut cependant veiller à ce que la régularité de la parution ne soit pas achetée aux dépens du contenu.

Le développement ultérieur des journaux d'usines, la suppression des fautes commises exigent le contrôle permanent et l'instruction constante des organes subordonnés du Parti (bureaux de groupes de cellules, comités de rayons, sous-rayons, etc.), sans entraver cependant l'initiative des cellules elles-mêmes.

Il est surtout nécessaire qu'ils paraissent régulièrement; que ces organes insistent pour qu'il y en ait dans toutes les usines, qu'ils en contrôlent le caractère et le contenu idéologique, et qu'ils critiquent, dans ce but, chaque numéro. Non seulement les C. C., mais aussi les bureaux de rayons, de sous-rayons et de groupes de cellules doivent observer, par leurs sections d'Agit-Prop., les journaux d'usines, tenir des conférences de rédacteurs, demander et transmettre des rapports, aider à surmonter les difficultés.

La Conférence d'organisation constate avec satisfaction que les journaux d'usines ont réussi, pour la plupart, à vaincre le plus souvent les difficultés créées par les persécutions et à enlever les arguments à ceux qui en doutaient. Vu la croissance actuelle du chômage dans beaucoup de pays et l'augmentation du danger de se faire mettre à la porte, la Conférence d'organisation recommande le développement des journaux d'usines, l'étude minutieuse des possibilités et des formes de diffusion. Comme une de ces formes, la Conférence d'organisation recommande d'utiliser davantage les membres rattachés (en premier lieu sans travail) à la cellule.

La Conférence d'organisation déclare qu'elle croit que la publication d'éditions d'usines, d'organes du parti « Sozialistische Republik », Cologne, est utile dans les cas où elle constitue un moyen de nous rapprocher des masse des usines, mais elle souligne en même temps que ces éditions d'usines ne peuvent nullement être considérées comme un succédané, voire une entrave à la création de journaux d'usines.

La création de colonnes particulières pour les jeunes et pour les minorités nationales, telles que les prévoit la résolution de la 1<sup>re</sup> Conférence d'organisation de l'I. C., n'a été réalisée presque nulle part. La 2° Conférence d'organisation souligne l'importance de cette partie de la résolution. Le travail de la cellule parmi les femmes, là où il y en a, doit aussi être exprimé dans les journaux d'usines sous forme d'une colonne féminine.

La Conférence d'organisation estime juste la publication de journaux d'usines des jeunes, là où ils répondent à un but. Mais là où les deux cellules sont faibles, pour oublier le gaspillage des forces et une aggravation inutile du danger, le travail de la cellule du parti et des jeunesses doit être uni pour la publication d'un seul journal.

Les cellules des différentes sections ont trouvé, au cours des mois derniers, les manières les plus variées pour permettre à la cellule même, de publier les journaux. Le principe de se financer soi-même s'est révélé comme juste. Cependant, cela n'exclut pas la possibilité et l'utilité de l'appui financier des cellules d'usines par des organes supérieurs du parti en cas exceptionnels (pour se procurer des Rotary, à l'occasion des campagnes électorales, etc.).

Une autre question, qu'il ne faut pas non plus sous-estimer, est la façon de confectionner les journaux d'usines imprimés, lithographiés, etc.). Cela dépend des possibilités, de l'utilité, des circonstances et de la situation financière de la cellule. Il faut cependant veiller à ce que les caractères soient nets et clairs.

Les camarades chargés du journal doivent concentrer toute leur attention sur le développement des possibilités techniques, et les organes supérieurs du parti doivent les soutenir dans ce but. Cet appui peut être des plus différents : en leur procurant les moyens techniques nécessaires (par exemple des Rotary, de l'encre, du papier, etc.) à bon marché dans les librairies du Parti ; en rattachant des membres du Parti capables de ce travail, typographes, etc.) à d'importantes cellules d'usines, etc. Ce n'est qu'ainsi que les cellules seront préparées aussi, du point de vue technique, à toutes les éventualltés, et maintiendront dans toutes les crises l'activité du Parti dans les usines en dépit de toutes les persécutions.

Résolution sur la structure et le travail

des rayons et sous-rayons

1° Les organisations de rayons, dans le stade actuel de développement, alors qu'il est impossible d'organiser un appareil dans les comités de rayons, alors que les 99 p. 100 des comités de rayons dans les grandes villes n'ont même pas de permanent ou de secrétaire rétribué, ne peuvent assurer tout le travail dans les rayons des grands centres industriels, diriger l'activité des cellules ou des fractions dans les syndicats et les autres organisations de masse, effectuer les campagnes, etc... C'est pourquoi il est nécessaire de créer, chaque fois que cela est indispensable, outre les rayons, des sous-rayons.

2° Le succès du travail des cellules d'entreprises et de rues dépend, dans une large mesure, de la bonne organisation de leur direction, liaisons régulières, etc., par l'appareil de base du Parti, comités de rayons et sous-rayons. Les lacunes du travail des cellules s'expliquent en grande partie, par le fait que l'appareil de base du Parti n'est pas encore apte à la direction de l'action quotidienne des cellules, ni par sa structure, ni par ses méthodes d'action.

3° Dès l'organisation des rayons dans les diverses sections de l'I. C., des déviations de la ligne droite ont eu lieu. Ceci est apparu avant tout dans la façon dont on a divisé les villes en rayons. Les rayons doivent nécessairement coïncider avec les divisions administratives de la ville. Si ces divisions administratives sont trop réduites, on peut en réunir plusieurs en un rayon. S'il n'y a pas de divisions administratives, il faut tenir compte des divisions établies par la coutume et reconnues par tous, ou des divisions naturelles, rivières, etc...

En même temps il faut tenir compte qu'en divisant les villes en des rayons trop petits ou trop nombreux, on nuit à la direction par le comité régional, car ce dernier, n'ayant pas assez de militants à sa disposition, ne peut toucher suffisamment les rayons ou les cellules ni contrôler leur travail.

- 4° Les comités de rayons sont élus aux assemblées générales des membres du rayon ou aux conférences des délégués des cellules d'entreprises ou de rues du rayon. Ils dirigent et contrôlent tout le travail du Parti dans leur rayon, donnent des indications et des directives à toutes les organisations communistes se trouvant dans les limites du rayon, organisent et effectuent dans le rayon toutes les campagnes du Parti, veillent à l'organisation et à la direction des fractions communistes dans les limites de leur territoire.
- 5° Les comités de rayons doivent être composés en majorité de communistes appartenant aux plus importantes fabriques et entreprises du rayon. Le comité de rayon doit comprendre de 9 à 15 membres. Pour l'exécution du travail permanent, on élit un bureau plus réduit (3 à 7 membres), composé du secrétaire et de quelques camarades se partageant les différents domaines du travail : organisation, agitation, propagande, action syndicale, féminine, etc. Les autres domaines d'action ne doivent

pas forcément se trouver entre les mains des membres du comité de rayon. Ils peuvent être répartis entre des camarades ne faisant pas partie du comité de rayon, mais qui sont obligatoirement sous sa direction et son contrôle. Considérant l'importance du comité de rayon dans l'organisation communiste, toutes les sections de l'I. C. doivent faire tout leur possible pour répartir leurs moyens financiers, de sorte que chaque comité de rayon ait un secrétaire rétribué.

6° Les comités de rayons, de même que les comités de sous-rayons, doivent se lier directement avec les cellules et doivent obligatoirement assister aux réunions des diverses cellules, rendre compte du travail accompli et communiquer le plan du travail futur.

7° En vue de la bonne direction du travail des cellules, les comités de rayons ou leurs diverses sections, convoquent, dans des assemblées d'information, les secrétaires des cellules ainsi que les camarades accomplissant les diverses formes de travail dans les cellules, propagande, agitation, etc.

Cependant, les tâches quotidiennes ne doivent pas se résoudre uniquement par des assemblées ou conférences plus ou moins larges, comme cela a encore lieu dans quelques partis communistes, en vertu des anciennes méthodes de travail qui subsistent encore. Ces larges assemblées se caractérisent par des débats diffus, abstraits, se prolongeant souvent sur des questions futiles, et sont très insuffisantes comme méthodes de travail. En aucun cas, elles ne peuvent constituer une méthode fondamentale pour résoudre les questions et, par elles-mêmes, elles ne peuvent donner des résultats positifs. Le travail quotidien doit s'exécuter par une section fonctionnant d'une façon permanente, qui peut se perfectionner par les relations directes entre les secrétaires et les membres du comité de base avec le comité supérieur. Le caractère collectif de la direction est assuré par le fait que les questions essentielles sont discutées par les réunions plénières du comité de rayon.

- 8° L'expérience a montré que plusieurs de nos partis ont mal apprécié le rôle des comités de sous-rayons. Dans ces partis, on a sous-estimé le sous-rayon dans les grandes villes, et les sous-rayons n'ont pas été organisés du tout ou bien l'ont été sans grande confiance. Une telle position à l'égard des sous-rayons a provoqué dans la pratique des défauts dans la direction du travail des cellules.
- 9° L'absence des sous-rayons a déterminé l'impuissance des comités de rayons qui n'ont nullement été en mesure d'appliquer d'une façon convenable les directives du Parti et de diriger l'action sur leur territoire. Ces comités de rayons sont restés isolés des cellules et n'ont pu les diriger ; car ils ne connaissaient pas assez leur vie et leurs besoins et n'étaient pas en état de rester en liaison étroite et fréquente avec toutes les cellules par leurs propres forces.
- 10° Cependant, il ne faut pas perdre de vue que les sous-rayons ne sont pas obligatoires pour toutes les organisations, mais se constituent seulement là où les rayons, par suite de leur étendue ou pour d'autres raisons, ne permettent pas aux comités de diriger directement, et dans une mesure suffisante, les diverses cellules; d'effectuer et de diriger le travail dans l'étendue du territoire qui leur est confiée.

11° Le rôle du sous-rayon est de toucher plus directement les membres du Parti dans une partie du rayon.

Le comité de sous-rayon, qui limite son activité à un nombre réduit

d'entreprises et de cellules, peut recueillir directement leurs expériences et en rendre compte aux organes supérieurs : comités de rayons, de région, etc. D'autre part, le comité de sous-rayon peut suivre plus attentivement l'exécution des directives émanant du comité de rayon.

12° Le comité de sous-rayon a pour tâche de contrôler l'application des décisions et résolutions du Parti, ainsi que d'assurer le fonctionnement systématique des bureaux de cellules et des cellules elles-mêmes. A cet effet, il doit, sous la direction du comité de rayon, être en liaison permanente avec toutes les entreprises de son territoire, veiller à l'organisation de nouvelles cellules dans les entreprises où il n'y en a pas encore, envoyer des communistes dans les entreprises pour y organiser le travail des cellules ou confier cette tâche aux cellules voisines les plus fortes. Il en est de même en ce qui concerne les cellules de rues.

En même temps, le comité de sous-rayon aide, de toutes façons, la parution des journaux d'entreprises et exerce un contrôle à leur égard. Il prépare, chaque fois qu'il est nécessaire, les matériaux pour les réunions de cellules; veille à l'utilisation des camarades résidant dans le sous-rayon mais n'y travaillant pas, effectue toutes les campagnes communistes et, en général, organise toute l'action communiste dans les limites de son territoire (travail municipal, groupement des locataires, lutte contre la vie chère, etc., etc...).

13° Le comité de sous-rayon est élu à l'assemblée générale des membres de toutes les cellules d'entreprises et de rues, ou par la conférence des délégués de ces cellules. Il doit être composé dans sa majeure partie de membres des plus importantes cellules d'entreprises ; cependant on ne peut établir en principe que toutes les entreprises du rayon y soient représentées, mais seulement les cellules des plus importantes fabriques et usines. Pour cette raison, le comité de sous-rayon ne doit pas être trop grand. Pour mener le travail permanent, il doit élire un bureau plus réduit, ayant à sa tête le secrétaire. Ces camarades se partagent la direction des principales branches du travail: organisation, syndicat, agitation, propagande, action féminine. Les autres branches d'action du sous-rayon peuvent être confiées à des camarades qui ne sont pas membres du comité mais qui travailleront sous son contrôle et sa direction.

14° Les assemblées générales des membres des cellules d'entreprises et de rues du sous-rayon où les conférences des représentants de ces cellules ne peuvent, en aucun cas, remplacer les réunions des cellules ou réduire leur nombre. C'est pourquoi les comités de rayons ne doivent pas abuser de la convocation d'assemblées générales ou de conférences de sous-rayons : ils ne doivent y recourir qu'en cas de nécessité effective et lorsque cela peut concourir à accroître l'activité politique des cellules, en posant des questions importantes de politique et d'organisation. Ils convoquent les assemblées des représentants de cellules, de leurs secrétaires, de leurs organisations d'agitation et de propagande, des autres militants de cellules en améliorant leur travail. Ces assemblées, organisées également à l'égard des fractions, sont principalement convoquées par le comité de rayon. Il faut prendre soin à ce que tous les camarades, participant à de telles conférences et se faisant remarquer par leur activité et leur capacité, soient attirés au travail actif du Parti sous la direction du comité de rayon.

Le Gérant : BELLANGER.



# **L'Internationale ≡ Communiste ≡**

Organe du Comité exécutif de l'Internationale communiste

= Prix: 4 francs =

PARAIT TOUS LES MOIS

avec la collaboration des camarades les plus éminents de tous les partis adhérents à l'Internationale communiste

Divisée en quatre rubriques: Revue politique, Revue économique, Mouvement ouvrier international, Bibliographie, elle contient des articles de fond sur toutes les questions importantes de la vie internationale

Chaque militant doit lire cette Revue qui lui apportera une documentation extrêmement riche en même temps que le point de vue de l'élite des leaders de l'I. C.

### En vente à la LIBRAIRIE de l'HUMANITÉ

120, rue Lafayette, PARIS (X\*)

Téléphone : Nord 39-30

Chèque postal : 255-17

# CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

VIVANTE-DOCUMENTÉE PARAISSANT SUR & PAGES CHAQUE SEMAINE = PUBLIE DES Nº SPÉCIAUX SUR LES PRINCIPAUX ÉVENEMENTS DU MOUVEMENT COMMUNISTE, LES CONGRÈS ET LES THÈSES DU COMITÉ EXÉCUTIF.

# CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

TARIF DES ABONNEMENTS

1 MOIS 3 F

6 " 15 F

1 AN 30 F

ADRESSER LES FONDS AL HUMANITE CHEQUE POSTAL 209-61 PARIS

LA

### CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

L'ANTENEZ PRESENTANTE SE LA CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR D

IMP. L'UNION TYPOGEAPHIQUE



VILLENBUYE - SAINT - GROBGES